



**PORTES
OUVERTES**
DES ATELIERS
D'ARTISTES
DU PÈRE-LACHAISE
ASSOCIÉS

38^{ÈME} ÉDITION

30 ARTISTES
et Collectifs

8-9-10-11
MAI 2026

DESSIN PEINTURE GRAVURE
SCULPTURE PHOTOGRAPHIE
CÉRAMIQUE SÉRIGRAPHIE

Portes Ouvertes des Ateliers du Père-Lachaise Associés

8, 9, 10 et 11 mai 2026
de 14h à 20h

Nom de l'artiste	N° d'atelier	Pratique
Lucy-Lou AGARD	4	Photographe
Michelle BOUCARD	17	Gravure, monotype
Régine BOURDON	18	Plasticienne
Claire BRUSADELLI	19	Peintre
Foyer de vie Camille Claudel*	7	Atelier d'art thérapie
Cabinet du dindon de la farce	16	Oripeaux, rafistolages et curiosités
René CELHAY	11	Peintre
Patrick DI MARIA	14	Sculpteur
Christine GENDRE-BERGÈRE	13	Graveure
Isabelle GROS dite BELLOU	19	Sculpteur
Alain GUILLON	17	Peintre-plasticien
L'insolante	15	Atelier de sérigraphie
Lucille Anne.M	4	Céramiste
Jacques MALLON	5	Peinture
Espace Monte-Cristo / F. Villa Datriis**	9	Sculpture contemporaine
Mehrzad NAJAND	3	Peintre
PAOL**	10	Peinture, sculpture
Alain PÉCLARD	2	Sculpteur
Basile PÉCLARD	2	Florigraphe, céramiste
Raphaëlle PIA	14	Peintre
Yann PIQUER	1	Photographe
Laurence PRAT	12	Photographe
Anne RAYNAL	8	Photographe, plasticienne
Debora STEIN**	6	Peinture, tapisserie
Odile STEMMELIN	4	Plasticienne
Florence SZTERGBAUM	20	Peinture, photographie
Marie TAQ	21	Dessin, peinture, ateliers pour enfants
Les Trois Bains	22	Laboratoire de photo argentique
Françoise TROTABAS	3	Plasticienne
Sarah WIAME	2	Peinture, estampe, livres d'artiste

* : Attention, atelier ouvert uniquement le lundi 11 de 14h à 19h

** : Attention, cet atelier sera fermé le lundi 11 mai



Yann PIQUER

1

Yann Piquer est photographe, cinéaste et producteur.

Il exerce la photographie depuis son adolescence entre commande, photographie des plateaux cinématographiques et recherche personnelle.

On lui doit entre autre la production de plus de 250 films (Arte, Canal+) dont *Je sais que j'ai tort* (Palme d'or à Cannes) et la réalisation de nombreux courts-métrages dont *Sculpture physique* (Prix du court métrage en compétition officielle à Cannes), *Coup de lune* (Grand prix au Festival de Sitges) et des longs-métrages : *Adrénaline*, *Parano*, *Le voyage en Inde* (Prix du meilleur film européen aux Rencontres franco-américaines d'Avignon), etc.

Il travaille actuellement sur trois séries de photographies : *Pieces of Greece*, *Les Drappes du Vent* et *Jardin Partagé*.

Pieces of Greece

C'est au cours de plusieurs voyages dans les îles grecques qu'il réalise une série de photographies pour le livre *Pieces of Greece*, exposé aujourd'hui dans des galeries grecques.

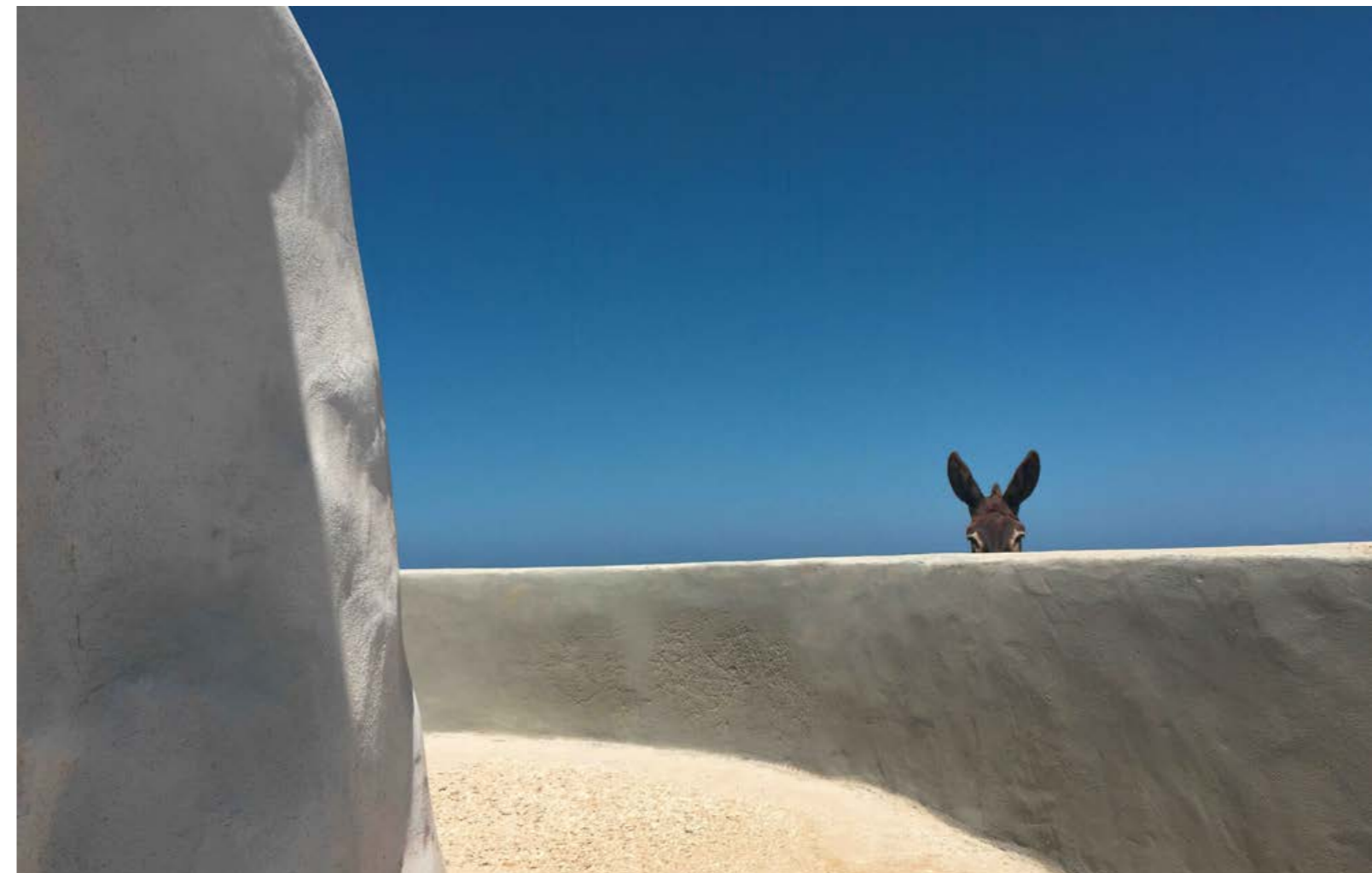
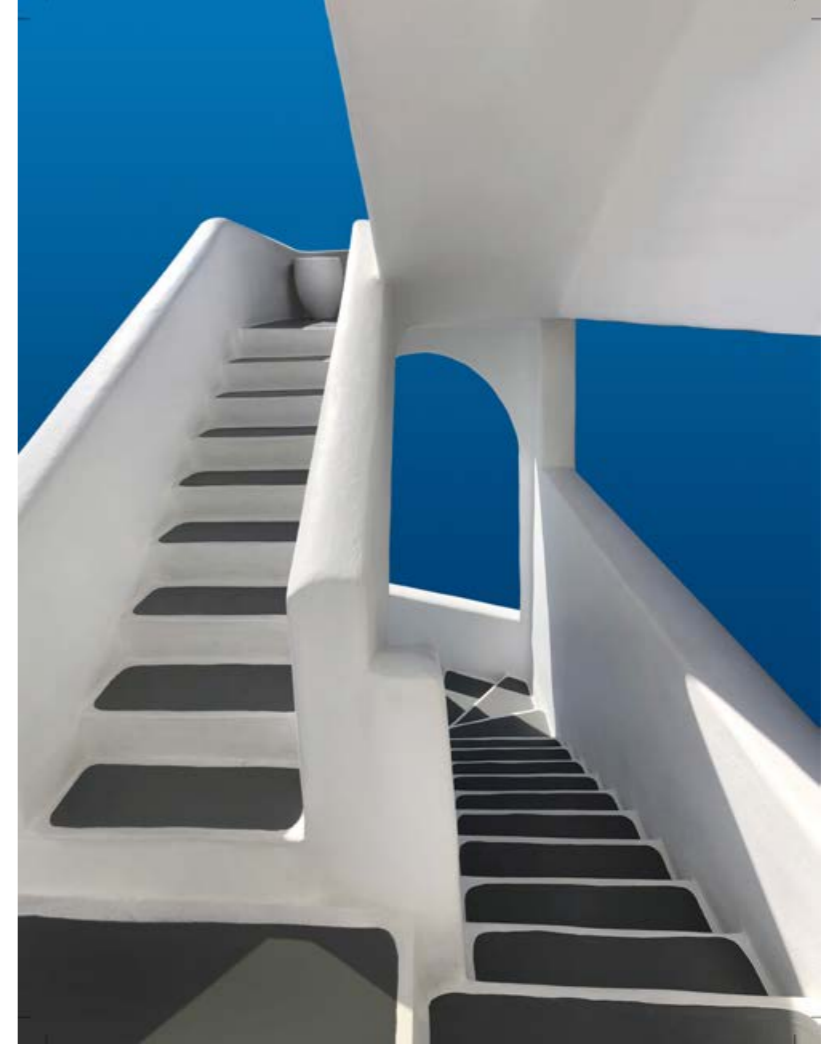
Un ensemble de photos avec un fort aspect pictural ou il part à la recherche des situations et des détails du quotidien magnifiant la lumière et les formes uniques dans les îles de la mer Egée.

Un âne surpris dans une petite chapelle, un galet perdu dans un ciel bleu, des escaliers et des portes montant vers des cieux immaculés...

Chaque photo tente une représentation dans un strict minimum de formes et de couleurs. Yann aime repousser l'image photographique vers son ascèse ultime, là où l'image se confond avec le graphisme pur ou la forme abstraite sans aucune utilisation de trucage ou de manipulation d'image.

A travers ces formes pures, Yann tente de communiquer au spectateur une sensation visuelle de plénitude et de communion avec les éléments.

Ci-contre : de la série *Pieces of Greece*, en haut, *Les hauts et les bas* ; en bas, *L'Âne*.



Sculptures, reliefs, collages

Alain Péclard, est né à Bâle (Suisse) en 1943. Après un apprentissage de tailleur de pierre, il étudie la sculpture aux Beaux-Arts de Munich. Il travaille l'argile, le fer, le verre, la résine, le papier (collages découpés) et expose depuis 1964 dans divers musées, galeries, centres culturels en France et à l'étranger. En 1968, il obtient une bourse de la Ville de Bâle pour travailler dans un atelier de la Cité Internationale de Paris. Depuis cette date, il vit à Paris.

« La science a toujours occupé une place centrale dans l'œuvre d'Alain Péclard, par la fascination qu'elle exerce sur lui. (...) Rétrospectivement, l'artiste pourrait adosser chaque construction au souvenir d'un thème scientifique précis ; mais impossible pour le spectateur de "comprendre" la théorie à l'œuvre derrière chacune. Alain Péclard trouve son inspiration dans une masse visuelle et théorique tirée de diverses disciplines (graphes et diagrammes mathématiques, schémas de physique ou d'astronomie) mais ne prétend ni les illustrer ni les expliciter. Ces savoirs trop complexes pour signifier quelque chose au commun des mortels, il en fait son miel, la matière qui alimente sa création. Son propre rôle, comme il le dit lui-même, consiste à « traduire » artistiquement l'imagerie scientifique : passée au filtre de son esprit, la complexité de la science se transmute en mystère de la création. Et s'il revendique de pratiquer un art "à la troisième personne", qui ne se prend pas pour sujet, il faut bien reconnaître que ses œuvres nous parlent autant d'humanité que de science. »

(Paul Calori, 2016)

Ci-contre : Fragment d'une sculpture en laiton, bois, verre (lentille, prisme), ampoule électrique. 2025.

"L'art doit s'efforcer de repousser continuellement les frontières du sensible, de donner à voir des choses encore invisibles, inouïes ou impensées, comme lors du surgissement de la perspective à l'époque de la Renaissance ou de l'abstraction au début du XXème siècle. Cette œuvre nous invite à reconsidérer ce que l'on appelle communément « la lumière ». Celle que nous pouvons voir ne représente qu'une faible partie d'un spectre de fréquences beaucoup plus étendu : au-delà du bleu, puis du violet, il y a l'ultraviolet, que nous ne voyons pas mais qui impressionne certaines plaques photographiques ; si nous faisons encore croître la fréquence, nous arrivons dans le domaine des rayons X, puis des rayons gamma. Si nous faisons décroître la fréquence à partir du rouge, on arrive à l'infrarouge, c'est-à-dire aux ondes de chaleur, puis aux ondes télévision et radio. Où s'arrête la lumière ?"



Sarah WIAME

2

Sarah Wiame Péclard, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (D.S.A.P. section peinture), et de l'Université Paris-Sorbonne (licence d'Arts Plastiques), est professeur d'Arts plastiques de la Ville de Paris de 1974 à 2009. Elle poursuit également son travail d'artiste peintre et expose régulièrement en France et à l'étranger depuis 1972. En 1995, elle crée les éditions Céphéides, éditions d'artiste, et réalise des livres originaux qui mêlent son œuvre aux poèmes manuscrits d'auteurs contemporains qu'elle rencontre dès 1993.

Co-fondatrice de l'association des *Ateliers du Père Lachaise Associés (A.P.L.A.)* en 1988, Sarah Wiame ouvre son atelier chaque année lors des journées Portes ouvertes et présente son travail récent.

Ses créations, peintures, dessins, estampes ou collages, s'articulent en séries: *Les villes, les façades, New-York, Paris, Les dormeurs, Paysans du Limousin, Le carnaval de Bâle, Masques et visages, Arbres et forêts, Hommage à Kurosawa, Variations sur l'Arménie, Mer, Océan, Roseaux, Traces, Paysages, Iris, Estuaires, Rives et rivages, livres d'artiste...*

Les œuvres sur papier mêlent à ses collages (fragments de ses estampes : sérigraphie, typographie, lithographie, gravure, photographie) des rehauts de crayons, de peinture et de pastels à l'huile.

Expositions personnelles récentes :

- 2025 "Livres sur table", Fonds de dotation Enseigne des Oudin, Paris
Musée du Phare de Grave et Cordouan, Le Verdon-sur-Mer (Gironde)
Exposition collective "Sauvage", Rue Mont'art, Montalivet (Gironde)
- 2024 Galerie Beau Bourg, St-Vivien-de-Médoc (Gironde) - Médiathèque de Grayan-l'Hôpital (Gironde) - Centre Culturel Jean Parès, Le Verdon-sur-Mer (Gironde).
- 2023 Restaurant La Baleine, Maison de Grave, Le Verdon-sur-Mer (Gironde)
- 2019 Restaurant La maison du douanier, St Christoly de Médoc (Gironde)
- 2018 Médiathèque de Grayan-l'Hôpital (Gironde)
- 2017 Galerie Rouge Grenade, Paris
- 2014 "Instants carnavalesques Bâlois", restaurant Zum Schmale wurf, Bâle (Suisse)
- 2013 Galerie 75m² d'art, Olivet
- 2011 "Infinis paysages, un parcours d'artiste", rétrospective de 35 ans de peinture à la Médiathèque Marguerite Duras à Paris XX^e.
- 2010 Regards croisés, Abbaye de Vertheuil (Gironde)

Expositions collectives régulières :

- Salon PAGES, bibliophilie contemporaine
Marché de la Poésie, Place St Sulpice, Paris, Lille
- Salon "Les Arts au soleil", Le Verdon-sur-mer
- Salon du livre, à Soulac-sur-mer en Gironde

Ci-contre : *Sans titre*, dessin, sérigraphie, collage, 2026.



Herbiers et céramiques

2020 - 2026

Mars 2020. Confiné en Gironde, j'étais privé de peinture, de crayons, de pinceaux. Mais la nature en pleine éclosion de printemps me fournit des outils de remplacement pour créer.

Des fleurs, des pétales, des tiges, des racines, des pistils, glanés au fil des promenades autorisées dans un rayon d'un kilomètre, ramassés sur les trottoirs, cueillis en plein champ ou chipés dans les jardins. À la manière d'un botaniste, leur conservation est devenue un étrange travail de mémoire. Pressées, séchées, étiquetées, les fleurs me permirent de classer les souvenirs d'une période nébuleuse, ouatée, endormie, durant laquelle les journées se ressemblèrent. À chaque cueillette est associée un lieu et le souvenir d'un événement : une dispute conjugale, le coup de téléphone de maman, l'achat de poules pondeuses, un contrôle de police ou tout simplement la situation sanitaire du monde.

Ces compositions florales pourraient avec le temps perdre l'éclat de leur couleur, la netteté de leur forme. Comme notre mémoire... sauf si l'on sait en prendre soin : pas de lumière directe ! Attention à l'humidité ! Placez-les idéalement dans une chambre ou un recoin de la maison où elles se rappelleront parfois à vous, depuis la pénombre. Tel un souvenir.

Ci-contre : *Herbier*, pétales de pensées, cyclamen de Naples, acrylique, 2023.



Françoise TROTABAS

3

Plasticienne, née à Lyon en 1961. Vit et travaille à Paris.

Formation

- 1980 - 1985 Diplômée d'arts Plastiques de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, section dessin.
1986 - 1990 Continue sa formation à l'E.N.S.B.A en peinture dans l'atelier de Pierre CARRON. Se forme à la technique de la mosaïque avec Mr LICATA.
1992 - 2022 Professeur d'enseignements artistiques à Versailles, dans les maisons de quartiers. Ateliers peinture, mosaïque, papier mâché, volume pour enfants, adultes et publics mélangés.

Expositions personnelles

- 2023 Galerie Rouge Grenade, Paris 20^e.
2022 Café Maya, Centre d'animation, Paris 12^e.
2017 - 2019 Galerie Rouge Grenade, Paris 20^e.
2010 - 2019 P.O. Ateliers du Père-Lachaise.
2013 Librairie Equipage, Paris 20^e.
2010 Utopicerie, Paris 19^e.
Portes ouvertes des ateliers du 12^e, Paris.
2008 Centre d'animation de Reuilly (CLAJE)
Paris 12^e ; création autour du végétal.
Le Parnasse, Versailles.
2006 Centre d'animation Villiot-Rapée, Paris 12^e.
Crédit Mutuel agence Bannier, Orléans.
2002 Centre d'animation de Villot, Paris 12^e.
1995 Espace Jean, Joigny.
1992 *D'un regard à l'autre*, Antiboulenc, Antibes.

Prix

- 2000 Médaille Jacquard, Salon de Garches.
1995 Prix *École de Versailles*, Galerie / Librairie Lefebvre.
1990 1^{er} prix d'aquarelle de la Ville de Lisses.
1988 Prix de la ville de Viroflay. Achat d'une toile par la municipalité.
3^e prix Gauguin. Achat d'une copie de Gauguin pour le musée de Tahiti.
1987 3^e prix de dessin, Académie des Beaux Arts, Fondation Pierre David Weill.

Expositions collectives

- 2019 Carré à la farine, Lions Club, Versailles.
2018 « *Imprévu* », Galerie du Génie de la Bastille, Paris 11^e.
2012 Hivernales de Montreuil.
2009, 2010, 2012 *Arts en balade sur la Coulée Verte*, Paris 12^e.
2009 Portes ouvertes - 17 créateurs, Paris 12^e.
Salon des artistes, Mairie du 12^e, Paris.
2008 Galerie À l'Écu de France, Viroflay.
Hoor Art Galerie, Teheran, Iran.

Ci-contre : *Vence, les kakis II*, acrylique sur toile, 20x20cm, 2025.



Mehrzaad NAJAND

3

La poésie du quotidien donne envie de peindre.

Contempler la ville, observer son activité d'un regard attentif, me permet de créer une composition. Le va-et-vient d'ombre et de lumière parvient à drainer une infinie diversité dont j'essaye de témoigner à travers mes œuvres.

Né en Iran en 1958. Vit à Paris depuis 1977.

Diplôme d'Arts plastiques de l'Ecole des Beaux Arts de Paris, dans l'atelier de Pierre Carron, en 1982.

Expositions personnelles

- 2024 Rouge Grenade, Paris.
- 2022 Café Maya, Paris.
- 2018 La Galerie Ruffieux - Bril, Chambéry.
- 2016 Rouge grenade, Paris.
- 2015 Rouge grenade, Paris.
- 2014 Librairie équipage.
- 2011 Centre d'animation de Reuilly, Paris.
- 2010 - 2019 Artistes du Père Lachaise Associés, Paris.
- 2005 Centre d'animation Villiot /Rapée, Paris.
- 2000 Le Coq Héron, Paris.
- 1992 Antiboulenc, Antibes.

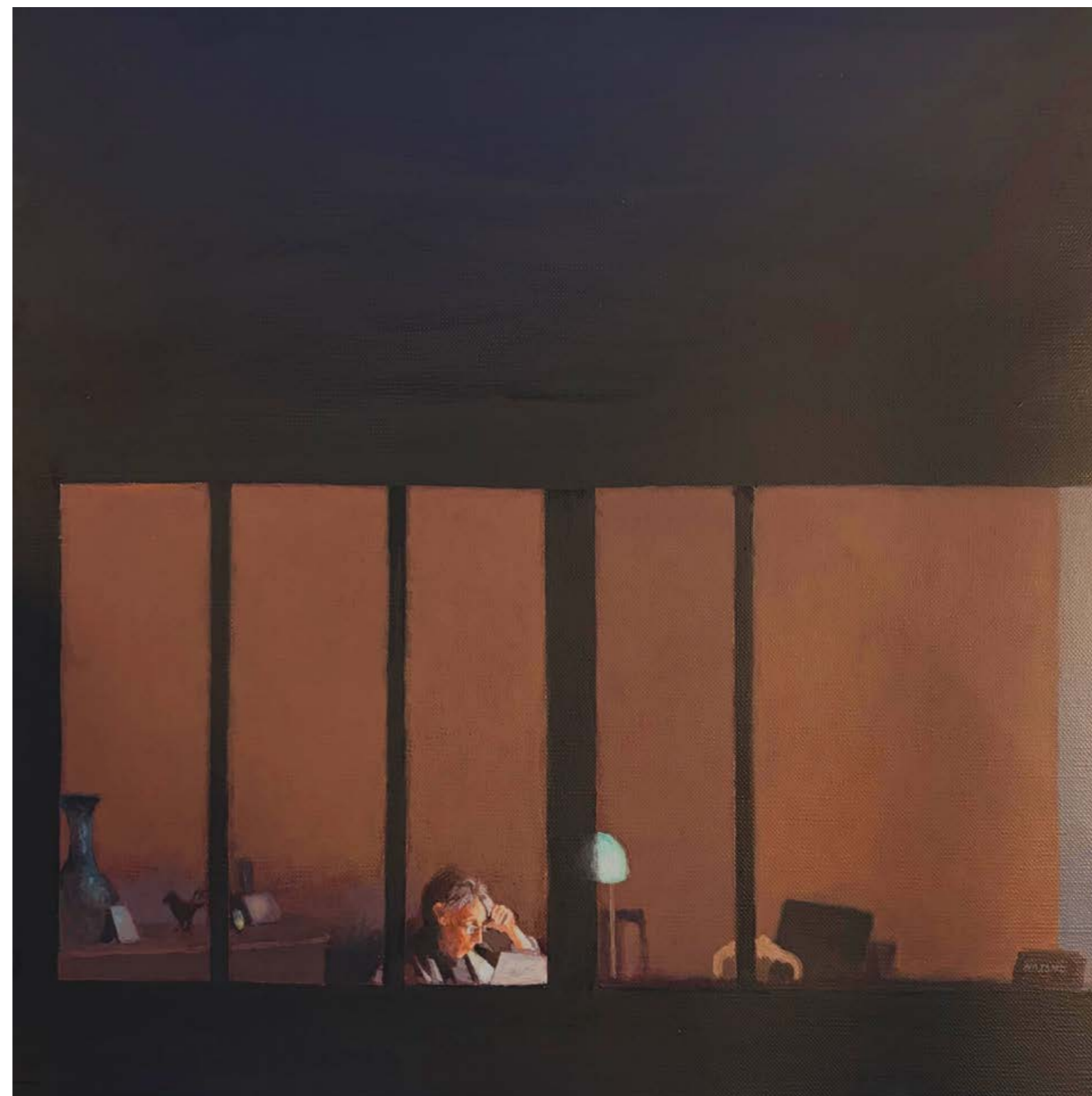
Prix

- 1990 1^{er} prix de peinture de la Ville de Lisses.
- 1988 3^e prix « Mise en valeur de l'escalier d'honneur », Mairie du 2^e, Paris.
- 1987 1^{er} prix de dessin de l'académie des Beaux-arts, Fondation Pierre David Weill, Paris.

Expositions collectives

- 2021 Galerie Feille, Pézenas.
- 2018 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2017 *Des rues et des Passants*, Verrières-le-Buisson.
- 2016 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2013 Galerie le Point Rouge, Grimaud.
- 2007 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 2004 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 1999 *Les professeurs s'affichent*, Versailles.
- 1991 Galerie Écu de France, Viroflay.
- 1986 Atelier Pierre Carron, Galerie de la maison des Beaux-arts, Paris.
Élèves Iraniens, Beaux-arts de Paris.
- 1984 *Portrait*, Galerie Philippe Fregnac, Paris.
Château de Beauregard, Blois.
Galerie de la Geôle, Versailles.
- 1983 Juin à La Celle St Cloud / Salon d'Automne, Versailles

Ci-contre : *Sans titre*, acrylique sur toile, 40x40 cm.



Odile STEMMELIN

4

C o n s t e l l a t i o n s

de Mémoires
en souvenirs
dans les temps passés des oublis

ressurgir

et relier en des points constellés
de fragments graphiques

des Histoires

biographie

Pas à pas : chantier en cours d'avancement

Je suis née là-bas, de l'autre côté de la Grande Bleue, dans une ville blanche

Pour l'heure, j'habite ici, dans la grande ville capitale

Depuis, toujours, entre là-bas et ici, la terre me voyage

Être en transformation perpétuelle

À chaque battement de temps, j'apprends

J'apprends sans cesse, de l'un ou de l'autre, d'un Lieu ou d'un Autre,

J'apprends et me dessine

Et, le travail évolue

Maintenant artiste-artisan, j'œuvre à façonner sensiblement ce que je souhaite dire

De moi à Vous / Bio et Graphie en cours d'avancement

Marché de l'art contemporain - Paris Bastille

Arts en balade - Paris 12

Exposition collective à la Galerie du Montparnasse

Exposition au Parc floral de Paris - Espace événementiel

Exposition collective à la maison des associations - Paris 12

Exposition France télévision - Paris 15

Ateliers portes ouvertes - Paris 20 et 11

Galerie Envie d'Art - Paris 8

Marché de l'art de Saint- Germain en Laye - Galerie Atelier Pièce unique

Carré des créateurs - ville de Colombes

Art actuel en Val d'Oise

Festival du fil d'Alençon - Galerie 51

Librairie Équipages - Paris 20

Salon Réalités nouvelles

Commanderie des Templiers - ville de Coulommiers

ECAM espace culturel André Malraux - ville du Kremlin-Bicêtre

Galerie Rouge Grenade - Paris 20



Rien ne se passe
Personne ne bouge
Personne ne parle
Mais quelque part quelque chose
Vit encore un peu

Rien ne se passe
Sauf les cours d'eau, qui ne s'arrêtent jamais
Sauf une porte, ancienne et mal huilée
Sauf une main, qui s'est posée
un peu trop proche d'un coeur
Sauf des yeux, très bleus.

Puisque le vent
remue un peu le temps
Puisque les corps
résonnent d'un même accord
Rien ne se passe
Mais tout passe
Par un joli rien



Ci-contre : *La mouche*, 2024.

Fantaisies de coques, de graines & peaux d'écorces

Née le 25 février 1965 à Granville.

Sculptrice céramiste, architecte DPLG de formation.

Originaire de la Manche, j'ai grandi à la campagne quittée à 18 ans pour venir à Paris et travailler en crèche en 1983. Très vite j'ai pris des cours du soir de dessins, au bout de 4 ans, j'ai repris mes études en 1987 architecture d'Intérieure puis architecte DPLG à UP7 Paris Tolbiac diplômée en 1996. Des années passionnantes à découvrir le monde extérieur entre travail et études, à l'opposé de mon premier métier auprès des enfants en crèche qui représentait le « cocon ».

J'ai travaillé dans mon propre atelier d'architecture de 1997 à Villejuif à 2016 à Vitry-sur-Seine en faisant le lien avec mon précédent métier en créant des lieux d'accueil pour la petite enfance.

En 2016, nouveau virage professionnel, je m'investis dans un EDI (Espace de dynamique d'insertion) d'une ferme pédagogique où j'accompagne des jeunes de 16 à 25 ans dans des ateliers jardinage et soins des animaux.

Le besoin de créer se fait sentir, je prends des cours de modelage et sculpture, le pendant créatif individuel et intime de l'architecture, je connais les volumes... ma main est mon guide.

Au bout de 35 ans en milieu urbain dense, j'arrive à Epinay-Sous-Senart avec sa forêt, ses bords de l'Yerres me faisant renouer avec la nature et me rappelant combien je l'avais observée enfant.

En 2022, je suis retenue pour enseigner la céramique à la Maison des arts de Brunoy et j'enseigne les arts plastique en collège et lycée.

Je suis chercheuse de matière et de sensations, l'univers végétal est intrinsèque à mon processus de création pour célébrer la nature par des pièces uniques.



Ci-contre : Coque striée, faïence patinée, 11 x 25 x 12 cm ;
pot en faïence émaillée, 14 x 26 cm.

Jacques MALLON

5

Né en 1950.

Vit, travaille à Paris et à Fécamp.

Passée la trentaine, je ramasse des panneaux de bois. Avec des crayons de couleur et de l'huile de cuisine, arachide ou tournesol, je recouvre.

Une clientèle se forme d'expositions en expositions, chez moi, quelquefois avec les portes ouvertes du Père Lachaise.

Montrer la peinture, je le fais, en parler, j'ai le plus grand mal.

Errant au Père Lachaise, j'admire ce résumé d'une vie et d'une carrière : « Membre de sociétés d'agriculture et d'encouragement ».

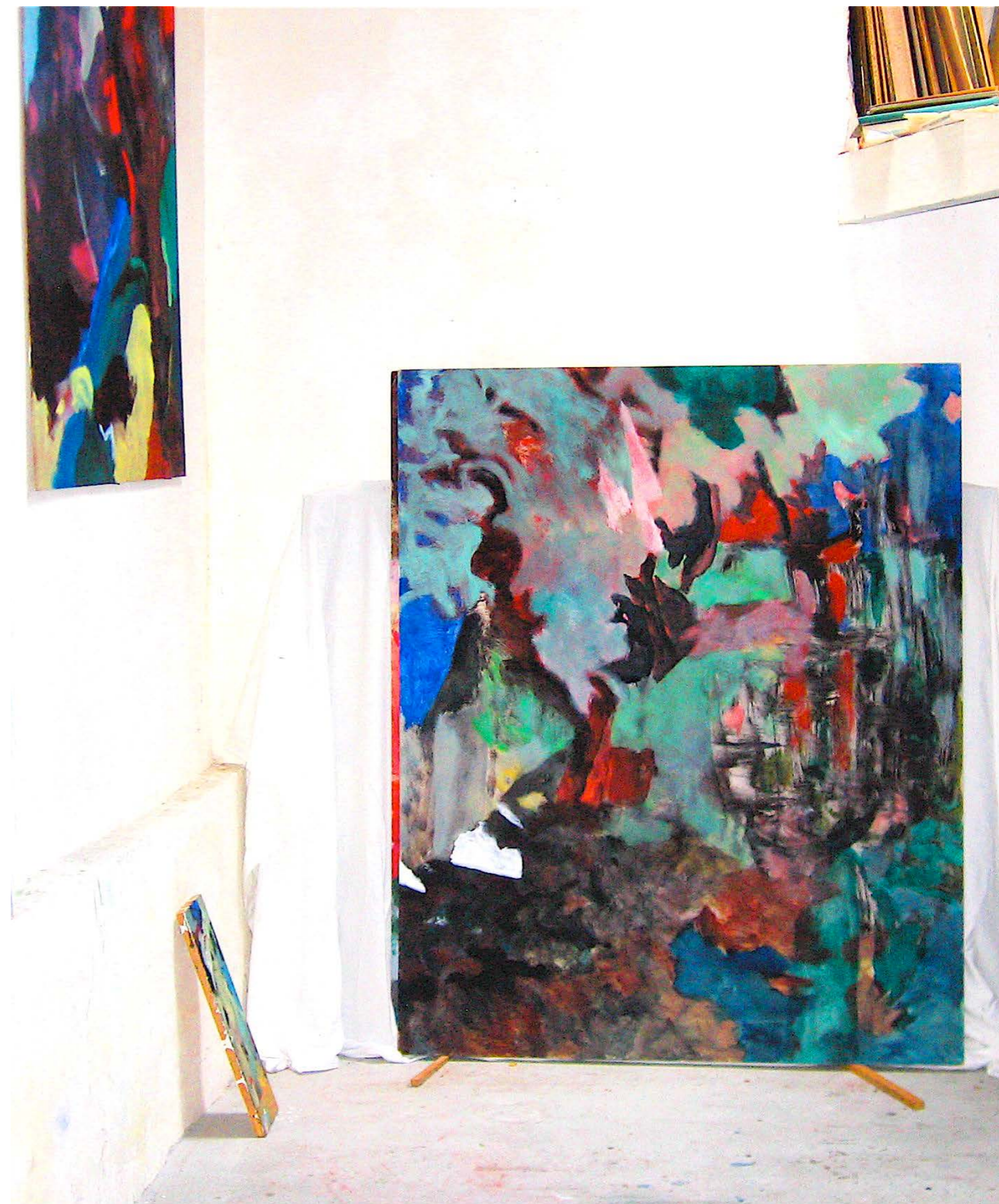
Je ramasse toujours des panneaux boulevard de Charonne, je les recouvre avec sans doute plus d'expérience et de technique.

*« ...sur ses toiles les couleurs courent,
passent et repassent dans un désordre
savamment orchestré... »*

— Aline Jaulin.

Expositions :

- 2025 Espace Cinko, Paris 2^e.
- 2022 Atelier Galerie du 55, Paris 20^e.
- 2021 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.
- 2020 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.
- 2019 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.
Galerie Pos, Paris 10^e.
- 2015 Espace Cinko, Paris 2^e.
- 2013 Galerie Martel, Paris 10^e.
- 2011 Espace Cinko, Paris 2^e.
- 2009 Galerie Figure, Paris 6^e.
- 2008 Espace Sambre et Meuse, Paris 10^e.
Portes Ouvertes Père Lachaise, Paris 20^e, depuis 2001



Attention : atelier fermé lundi 11 mai

Née au Canada, a grandi en Israël, Beaux-arts à Florence, Italie.
Vit et travaille à Paris.

Dans mes tableaux et tapisseries, j'incorpore des éléments de mon histoire en utilisant des archives personnelles : des gravures et dessins de mon père, Joe Weinstein, des poèmes et écrits de ma mère, Esther Zalts, le journal en yiddish de ma grand-mère, Bobby, mes carnets intimes, ainsi que d'autres documents anonymes découverts au fil de mes explorations.

Je suis constamment à la recherche de nouveaux matériaux et de nouvelles inspirations, ce qui me permet de créer des œuvres nourries par mes trouvailles.

L'idée du transgénérationnel du vivant et de la mémoire est essentielle dans l'ensemble de mon travail. Elle traduit la manière dont les événements du passé continuent d'influencer notre présent et notre futur, de façon inconsciente.

Le choix d'utiliser la tapisserie et le textile s'inscrit dans une progression naturelle de mon précédent travail pictural, où les textures jouaient déjà un rôle important. C'est un média généreux qui requiert des compétences variées.


La tapisserie d'art entretient une ambivalence, entre image et sculpture, entre impulsion et plaisir tactile, mais aussi entre l'ancien et le contemporain.

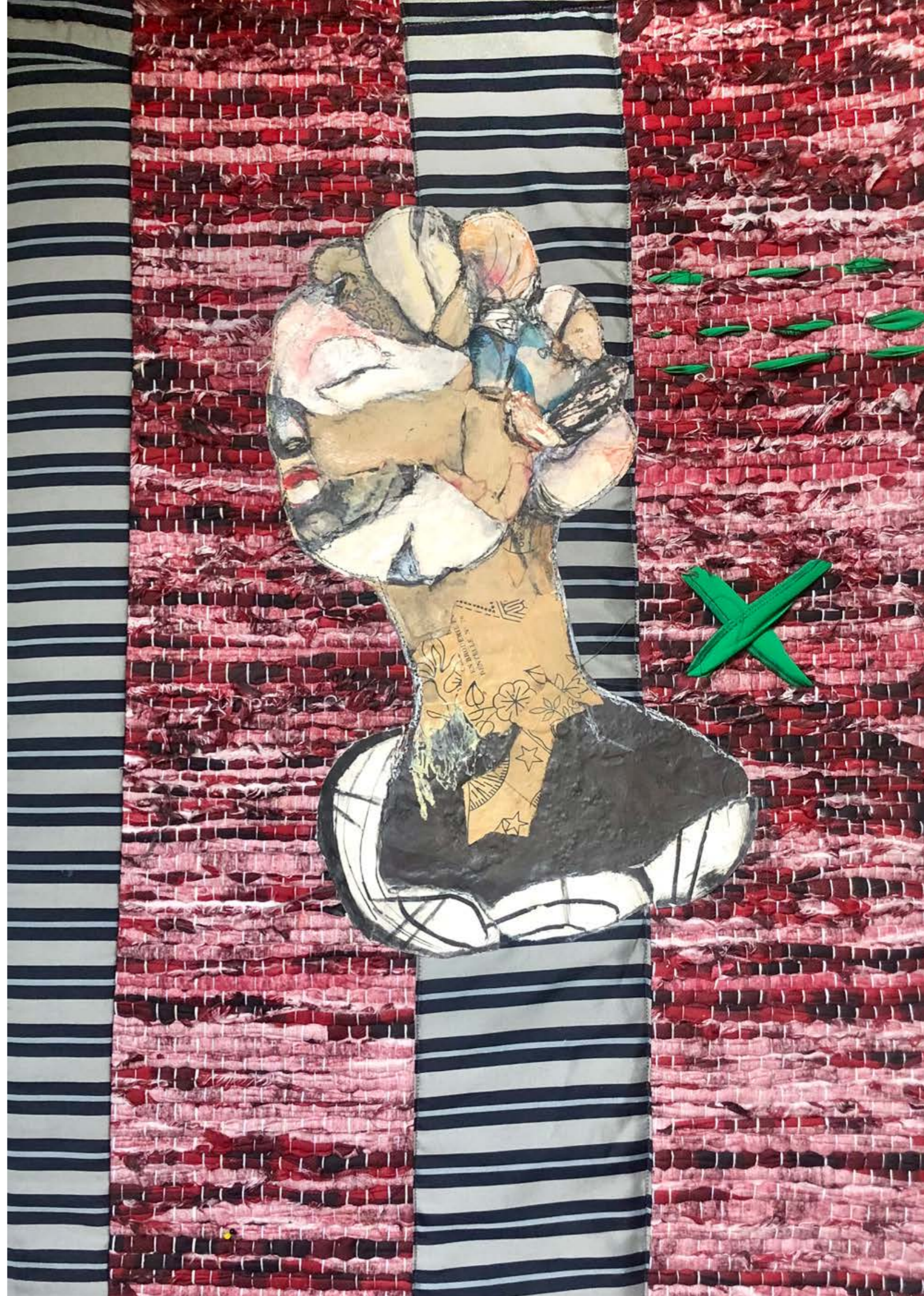
Expositions récentes:

- 2024 Musée de la Corbillière, Mer (Loir-et-Cher).
« Traces », Chapelle de l'Hôtel-Dieu, Dreux.
- 2023 « DF art Project », La Porte Maubec, La Rochelle.
« Les Vitrines de l'art », Blois.
« DF art Project », Parc Floral, Paris / Vincennes.

Ci-contre : *Haddad*, tapisserie, dessin, collage, 80x60 cm.

Debora Stein
15, rue Florian
06 25 79 30 67

deboraeden@hotmail.com
debora-stein.com •  deborastein_artist



Foyer de vie Camille Claudel

7

*Attention : exposition visible uniquement
le lundi 11 mai de 14h à 19h*

Le foyer

Ouvert depuis 2011, le Foyer de Vie Camille Claudel est un établissement médico-social qui accueille 37 adultes en situation de handicap psychique.

Au quotidien, l'accompagnement proposé s'inscrit dans une approche globale, articulant des dimensions individuelles et collectives. Les temps collectifs, à travers la mise en œuvre d'activités et d'ateliers, visent à favoriser l'épanouissement des habitants, le développement de leurs compétences et le maintien du lien social.

L'atelier d'art-thérapie

Dans ce cadre, l'art-thérapie est proposée de manière hebdomadaire depuis l'ouverture de l'établissement. Cet accompagnement spécifique s'inscrit dans une démarche thérapeutique et éducative visant à soutenir l'expression des habitants, notamment lorsque la verbalisation est limitée. Il permet de valoriser les potentialités de chacun, de renforcer l'estime de soi et de favoriser le bien-être psychique.

L'art-thérapie contribue également à la régulation des émotions et au développement de la créativité, dans un environnement sécurisant, contenant et adapté aux besoins de chaque personne accompagnée.

Ci-contre : les dessins de Julie Eloy.

Ce partenariat avec l'APLA a lieu grâce à Souffleurs de Sens – Groupe SOS Solidarités.

Souffleurs de Sens œuvre à l'accès à la culture et la pratique artistique des personnes en situation de handicap. Grâce à son pôle Art et Handicap 75 – pôle ressource départemental – Souffleurs de Sens travaille à l'accessibilité culturelle et accompagne la création de projets culturels entre établissements culturels et sociaux ou médico-sociaux.

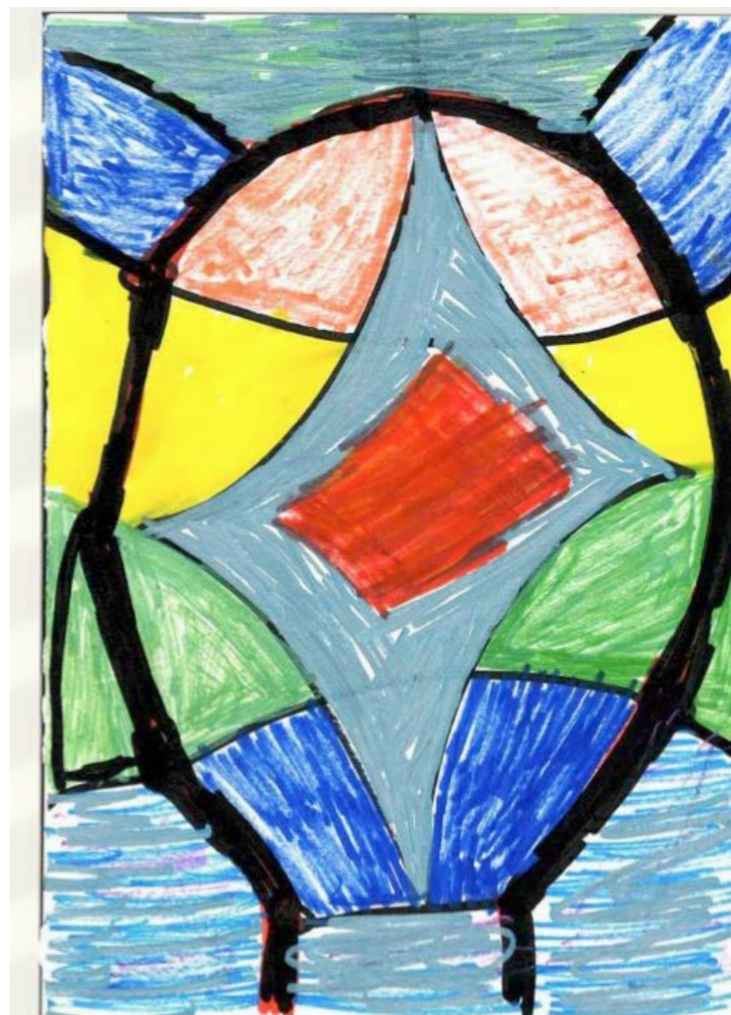
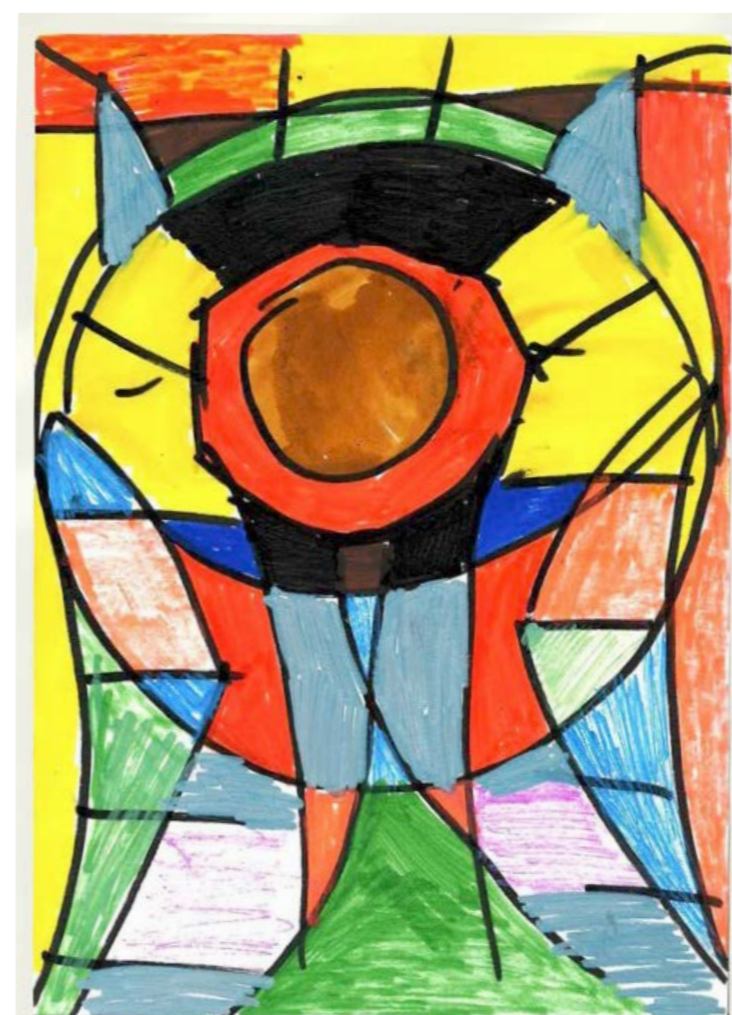
contact@souffleursdesens.org



www.souffleursdesens.org



Foyer de vie Camille Claudel
93-97, rue des Haies
secretariat.foyerdevie-paris@groupe-sos.org
www.groupe-sos.org/structure/foyer-de-vie-camille-claudel/



Réminiscences

Photographies sur plaques de métal

Réminiscences, comme une évidence

- des morceaux glanés de tôles ondulées, rouillées, transpercées par des années d'exposition aux intempéries, ...
- des images ancrées dans ma mémoire d'anciennes plaques autochromes...
- des tirages d'images réalisées au fil de mes prises de vues... puis un transfert d'image qui revient à la conscience, d'un instantané, figé sur un fragment de plaque devenu sensible. (Pièces uniques de différentes tailles)

Démarche

La photographie est pour moi, le médium qui permet de capter une trace, une mémoire et pas seulement d'enregistrer les contrastes entre les hautes et les basses lumières. Si son principe est basé sur une réaction d'intensité variable aux photons, les recherches et analyses dans les noirs profonds ou dans les zones de hautes lumières révèlent des traces laissées par le temps. Cette approche scientifique va de pair chez moi avec une prédilection pour photographier les détails d'un mur, d'une surface rouillée par les eaux de pluie...

De cet enregistrement méthodique des biotopes qui m'entourent est né aussi le désir de donner à ma photographie une 3ème dimension. Ainsi je choisis des supports, des hybridations de techniques mêlant le numérique avec des techniques ancestrales de production de mon papier, comme par exemple la réalisation de papier Washi, où la fibre de koso va réagir avec les encres pigmentaires des tirages numériques. J'aime les supports qui ont du relief, du grain pour peut-être compenser la « froideur » du numérique. C'est aussi participer à la transmission des techniques anciennes. C'est quelque part être un passeur.

De même quand je choisis de convoquer la mémoire de vieilles plaques d'acier corrodées par les intempéries, usées d'avoir voyagé comme coque de navires, quand je cherche à rappeler à un fragment de bois flotté qu'il a mené une odyssée, je souhaite faire vibrer le spectateur avec le fait que l'homme doit être plus humble vis-à-vis de la nature.

Ci-contre : *Les épaves*, transfert photographique sur plaque de métal, 30x11 cm.



Espace MONTE-CRISTO

9

Attention : espace fermé lundi 11 mai

Du 18 avril au 13 décembre 2026, l'Espace Monte-Cristo présente **Diseuses de Silence**, une exposition qui propose une vision actuelle de notre histoire contemporaine et collective à travers les voix de 21 sculptrices françaises et internationales. Telles des Shéhérazade modernes, ces artistes donnent vie à nos récits communs et, à travers leurs œuvres choisies au sein de la Collection Fondation Villa Datriis, nous transmettent un héritage, le nôtre.

Ensemble, elles explorent les recoins les plus oubliés de nos mythologies et comblent les lacunes des narrations contemporaines avec leurs féroces icônes de la création, telles les Vénus de **Prune Nourry** et la gardienne de **Jeanne Vicerial**. Grâce à leurs voix, comme celles de **Niki de Saint Phalle** et **Suzanne Husky**, elles préviennent des luttes encore à mener et des acquis toujours à préserver, pour ne pas reproduire les errances du passé. Lorsque, telles **Andrea Bowers** et **Miss.Tic**, elles démantèlent, brique après brique, le mur du silence auquel nous sommes confronté-es, c'est pour mieux faire entendre l'histoire que nous devons réécrire aujourd'hui.

Avec la Carte blanche qui lui est dédiée, **Isthme noir**, **Yosra Mojtahedi** nous ouvre les portes d'un monde où chaque symbole nous renvoie à la Terre Mère et à une redécouverte des corps, comme une fusion entre humain et nature, créant un paysage immersif en quête d'une harmonie totale. Tel un cosmos, ce lieu de mémoire et de transformation déploie le mystère de nos origines. Ce futur hérité témoigne de ce qu'il reste encore à écrire.

Ce parcours, construit autour de conversations entre les œuvres, est ponctué d'installations contemplatives et de mises en scène joyeuses, afin d'accompagner le public dans la découverte de récits poignants et inspirants. Expérience sensible et fédératrice, l'exposition souhaite donner de la force à celles et ceux qui désirent changer le cours des choses.

Commissariat d'exposition : *Pauline Ruiz et Jules Fourtine*

Espace Monte-Cristo / Fondation Villa Datriis
9, rue Monte-Cristo
01 58 45 16 97
du mercredi au dimanche, 11h-13h et 14h-18h
montecristo@fondationvilladatriis.com
fondationvilladatriis.fr •  [espacemontecristo_](#)

 ATELIER
DU PÈRE LACHAISE
ASSOCIÉS

Espace Monte-Cristo
Entrée libre


FONDATION VILLA DATRIIS
SCULPTURE CONTEMPORAINE
ESPACE MONTE-CRISTO, PARIS

9, rue Monte-Cristo
75020 Paris

DISEUSES DE SILENCE

18.04 DE 13.12



Attention : atelier fermé lundi 11 mai



Mon travail est très varié
 Je n'ai pas beaucoup de règles
 Il est soumis aux ondes du monde
 Ainsi qu'à mes propres ondes
 Je me laisse guider
 Je n'ai pas toujours la clé
 J'aime être surpris
 Partant de rien
 Le murmure des formes s'accroche à ma mémoire
 Légèrement
 Et parfois Non, je sonde
 Et je m'effraie de défaire



Ci-contre : Nuage, 105x88 cm.



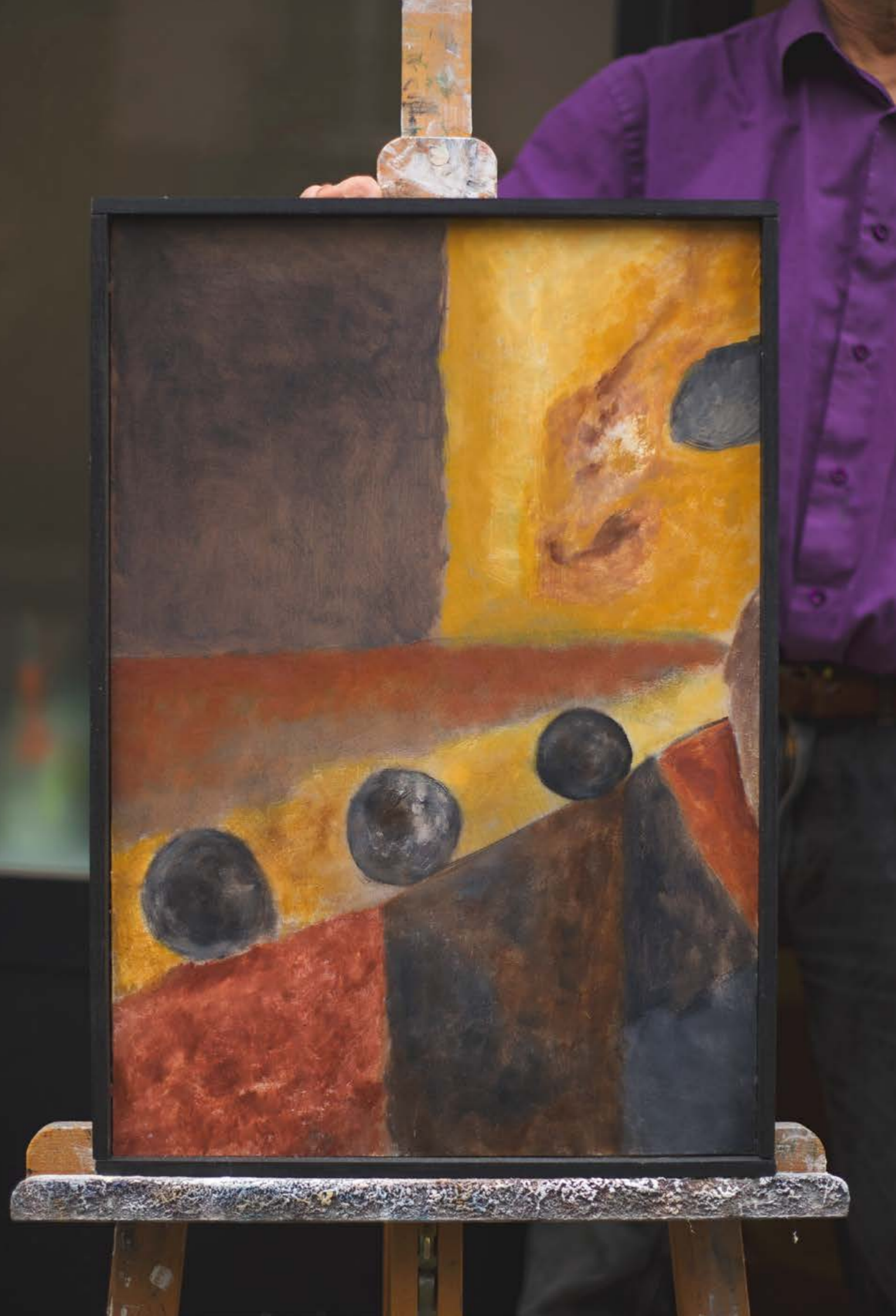
L'image déconstruite

« Les formes se placent d'entrée, puis matière et couleurs changent et les changent. Le tableau répond au peintre, la main au questionnement de la toile. Le travail se fait d'abord dans l'épaisseur, s'allège, se dépouille dans une attente qui peut se prolonger. La peinture se noue à la métamorphose, s'anime comme le film d'un tableau en création qui garde la mémoire de sa genèse.

Ainsi ces visages tragiques, œil fixe, épaule démesurée, bras gonflé, main sortant du cadre, semblent découpés dans une pellicule figée une seconde en plan fixe. Les traits sont à peine marqués d'une tâche de couleur, la bouche se désaxe comme pour murer la parole, la pâleur de la chair se colore d'un rouge violent.

Ailleurs des masques, sortis d'abord souriants d'une pénombre, s'embrunissent, se pétrifient. La bouche grande ouverte s'arrondit d'une flamme tandis qu'une chouette énigmatique et ocre allume de blancheur un regard abusé. Il y a peut-être là de ce déséquilibre dramatique qui marque l'expressionnisme contemporain. La décomposition des traits et des gestes y permet de remonter aux sources de l'image, de s'interroger sur le flux du sens. »

Jamel Eddine Bencheikh



Photographe

Paysages Entropiques : Faire l'autruche

Saison 3

La saison 1, représentée par une série de tirages au charbon en noir et blanc, restituait mon observation sur ces paysages consumés par le feu dans ce contexte de réchauffement climatique, en retournant sur les lieux plusieurs mois après. L'art et le temps figé de la photographie nous offre une porte d'entrée qui permet d'aborder le sujet sous tous ces aspects.

La saison 2 a vu naître une série de montages photographiques, en noir et blanc et en couleur, présentant un dialogue intemporel entre mes récentes photographies de *Paysages entropiques* et les célèbres gravures du naturaliste Buffon (1707-1788), incluant, avec parcimonie une pincée d'intelligence artificielle.

Pour les 200 ans de la naissance de la photographie, mes images réunissent ces trois différentes techniques utilisées sur cette période, que sont la gravure, la photographie et aujourd'hui l'intelligence artificielle.

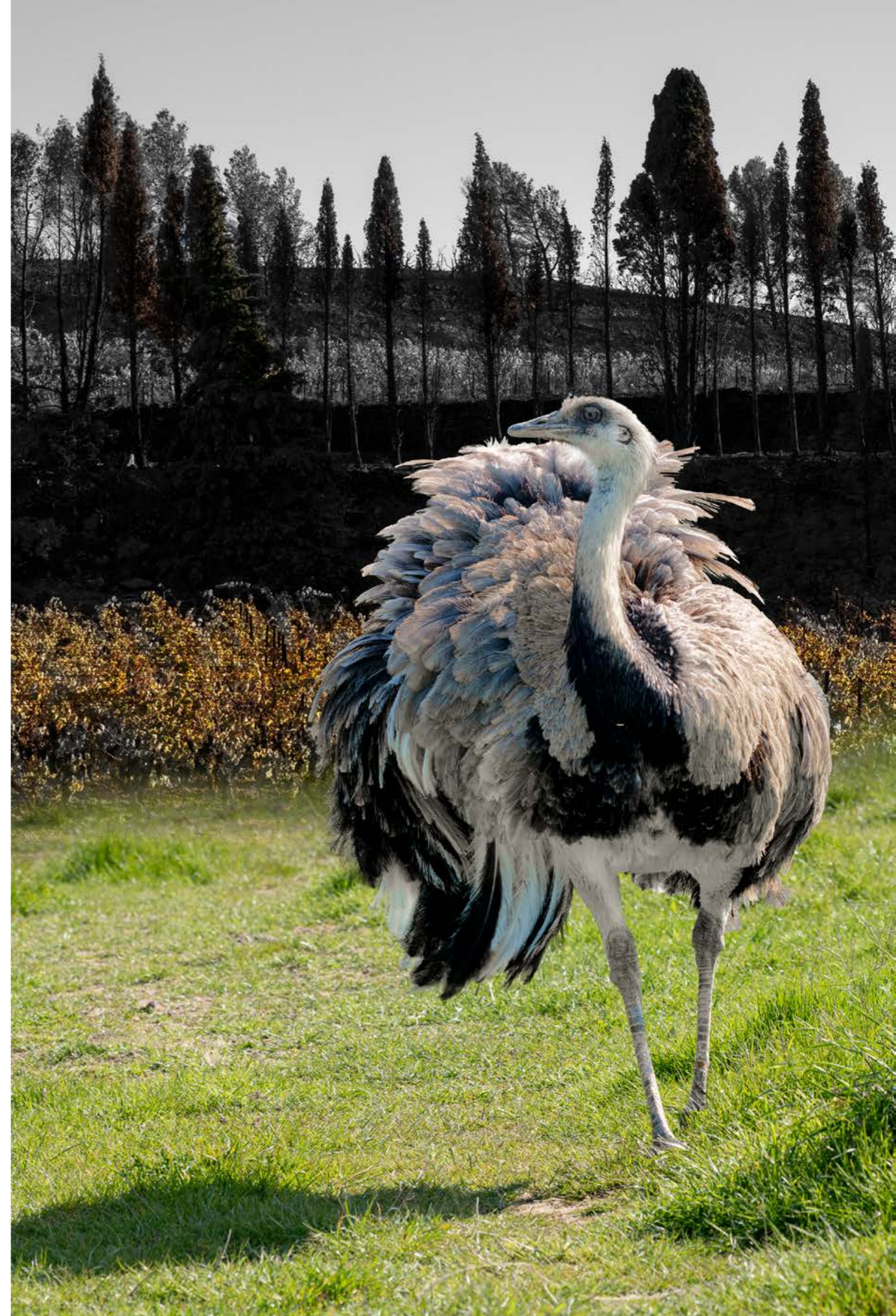
La saison 3, *Faire l'autruche*, pousse cette *pensée entropique* un peu plus loin, toujours en jonglant avec différentes techniques, mais propose une pause pour s'interroger sur l'ensemble de ces sujets : le feu, le réchauffement climatique, les représentations visuelles, la réalité, l'information, l'Intelligence artificielle... et nous dans tout ça ?

L'ensemble des 3 saisons sera visible à l'atelier.

Laurence Prat, artiste photographe, diplômée des Beaux-Arts d'Orléans vous accueille au 43 rue de la Plaine à Paris 20e pour les journées portes ouvertes de 14h à 20h.

www.laurenceprat.paris/espaces-artistiques

Ci-contre : *Faire l'autruche*, 2026.



Démarche

Pourquoi la gravure en taille-douce ?

C'est par le trait noir de l'encre de Chine que je suis venue à la gravure. Ce trait noir, fil d'Ariane de ma recherche, s'est trouvé démultiplié tant il existe de déclinaisons d'épaisseurs et de valeurs, du ruban épais et dense des tailles profondes aux brindilles légères des incisions superficielles.

Et j'aime l'odeur de l'encre, le toucher du papier, le bruit de l'outil sur la plaque, la sensibilité du cuivre, la morsure de l'acide, et surtout j'aime l'ampleur du processus de création, du croquis préparatoire à la numérotation de l'estampe imprimée. A chaque étape, on peut déraiper, ou améliorer. "Essayer encore. Rater encore. Rater mieux encore. Ou mieux plus mal. Rater plus mal encore." (Samuel Beckett, *Cap au Pire*).

Mes sources d'inspiration essentielles sont le cinéma, la littérature et l'air du temps.

J'ai commencé à graver des séries très tôt dans mon travail de graveure : au début pour raconter des histoires ou réaliser des illustrations. La série, ou suite gravée s'est imposée; elle permet d'approfondir un thème, de le traiter sous différentes facettes, de rendre compte autant que faire ce peut de sa complexité. Et dans ce travail de série, je m'appuie sur les superpositions qui renforcent l'idée d'un ensemble cohérent. Je trouve que lors d'une exposition, la série gravée est comme un grand livre ouvert où chaque gravure est mise en valeur par sa contextualisation.

Et puis vient un grand moment de plaisir : celui d'exposer ses gravures et de livrer son travail au regard du public. Quel qu'en soit le cadre, exposer est toujours l'occasion de belles rencontres avec des curieux, des amateurs et d'autres artistes. Les discussions entre pairs sont essentielles pour avancer, se rassurer ou oser explorer encore et encore. Ainsi, je suis impliquée dans l'animation de deux associations de graveurs qui organisent de belles expositions collectives, concourent à la promotion de l'estampe, au débat, au dialogue, à l'échange entre pairs.

Mes sources d'inspiration essentielles sont le cinéma, la littérature et surtout l'air du temps.

Si, comme le dit Giorgio Agamben "le contemporain est celui qui perçoit l'obscurité de son temps comme une affaire qui le regarde", alors je suis une "graveure contemporaine".

Ci-contre : *Les Glâneuses de débris*, gravure.

Christine Gendre-Bergère
35, rue du Repos
06 08 88 34 90

christinegendre@orange.fr • cgb-gravure.com



cgb. 25

"Les glâneuses de débris"

2/12

Lorsque je me promène en campagne, l'œil aux aguets, certains spectacles m'émeuvent et m'arrêtent. Je m'efforce de les transcrire en les fixant à l'aquarelle, assise devant eux., avec mon petit matériel. Il s'agit d'esquisses rapides " sur nature".

Mes portraits de *Roses* hors d'échelle ont continué cette série.

Je commence donc par des croquis devant le motif, à l'aquarelle. Puis ces notes soutiennent l'agrandissement sur la toile. Je ne cherche pas à refaire à l'identique. Chaque fois je cherche la solution technique et les outils qui pourraient faire avancer ma recherche tout en rendant au mieux mon émotion, plissages, balai, serpillière, jets d'eau, photo, vidéo... Le hasard provoqué intervient aussi, par goût du jeu.

Aux Portes Ouvertes j'exposerai certaines de ces notes prises sur nature. Et une *Grande Rose* pour les curieux de ce travail.

Collections publiques : villes de Paris et d'Issoire, Musée Opale Sud de Berck, Air Liquide.

Collectionneurs privés en France, Allemagne, Belgique, Luxembourg.

Représentée par la galerie Univer / Colette Colla (Paris) et la galerie Cécile Loiret (Vannes).

Expositions personnelles récentes :

- 2026 Espace Belliard, Paris / Galerie Univer, Paris
- 2025 Abbaye de St Riquier.
- 2022 Galerie Univer, Paris, avec 3 artistes.
- 2022 La Grange, La Ferté Loupière.
- 2020 Abbaye de Trizay Moyen-Âge, *Now*.
- 2019 Galerie Univer, Paris, *Vu de ma fenêtre*.
- 2017 Galerie Univer, Paris, *Gestes d'eau*.
- 2016 Galerie AROA, *Éloge de l'air*, avec Nicole Fellous, Neuilly-sur-Seine.
Galerie CARA, Auxerre.
Galerie LaMàc, Tal Vez, Paris.

Expositions collectives récentes :

- 2021 Montmagny, Terre des Arts, *Le carnaval des animaux*, exposition numérique.
- 2019 Nord, Espace Art et Liberté, Charenton. / *À l'atelier*, CLAC, Paris.
- 2018 Confluences, CER, N.-D. de l'Espérance, Paris.
13 ans déjà, CLAC galerie Abstract Project, Paris.
- 2017 *Les artistes de la galerie*, Galerie Univer, Paris.
- 2016 *Paysages Intérieurs*, Espace Art et Liberté, Charenton. / *Minimenta*, Galerie Univer, Paris.
- 2015 *Grandeur nature*, Espace Art et Liberté, Charenton / *Minimenta*, Galerie Univer, Paris.

Ci-contre : *Marée 3*, acrylique sur soie, 122x122 cm, 2014.



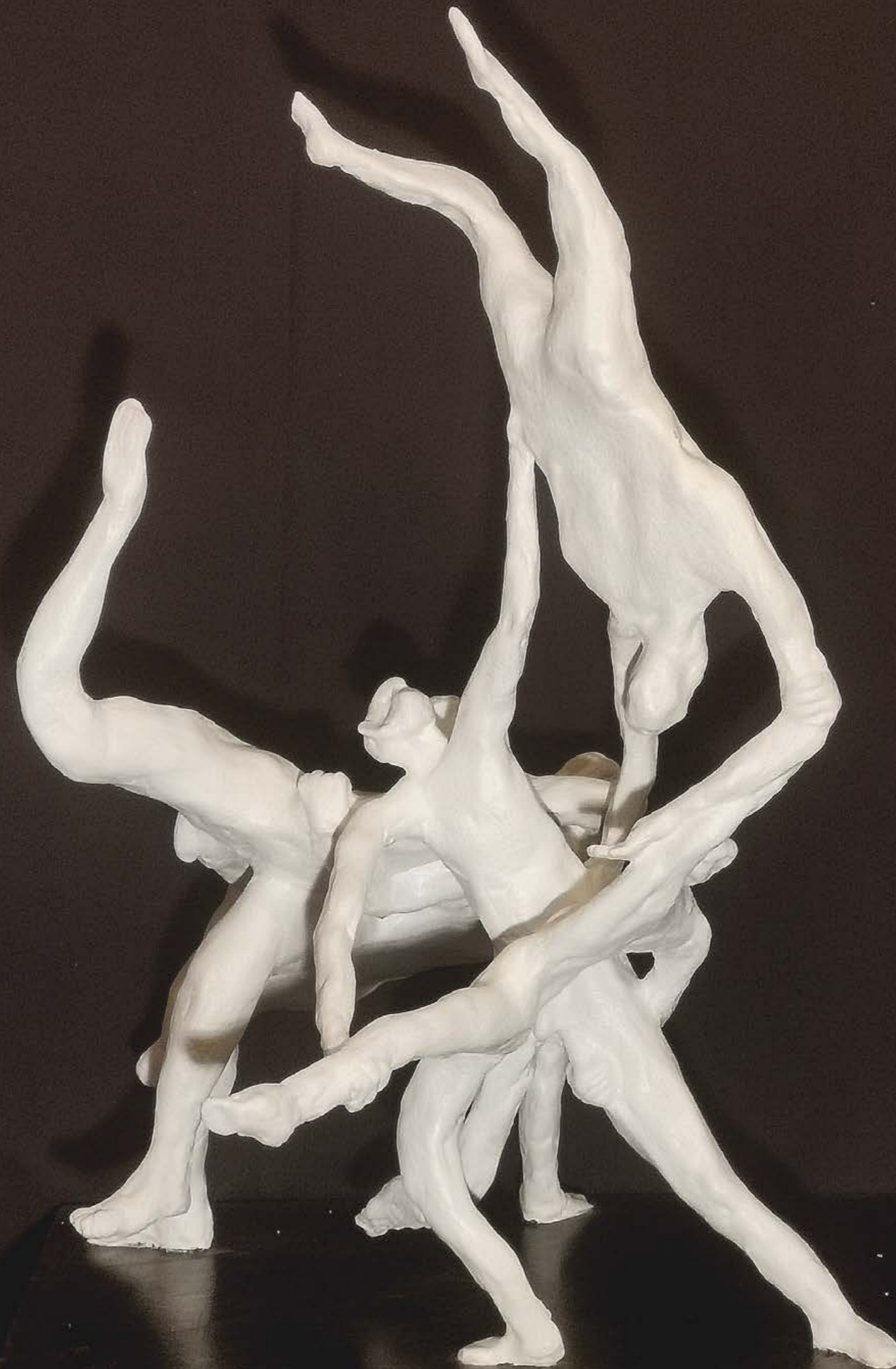
Patrick di Maria malaxe le corps vivant, en extrait des danses sacrales, des ermites au soleil de l'exode, des lecteurs solitaires. Mais qu'ils soient danseurs d'apesanteur ou mendiants, robustes ou décharnés, ils déclinent tous un dialogue avec un sol dont ils tentent de briser la gravité.

Le corps aimant sous ses formes variées, qu'il soit spirituel, maternel, désirant et lubrique sera toujours ce corps tendu vers une réponse qui n'a peut-être plus lieu d'être.

Les sculptures qu'il nous présente maintenant nous parlent d'avantage d'un apaisement et mettent à distance l'effroi qui longtemps les traversa.

— Jean-François Treillou

Ci-contre : *Bagarre générale*, 54x32x40 cm, 2025.



Atelier de sérigraphie

Fondé en 2013 par cinq camarades des Beaux-Arts de Rennes et de Paris, l'Insolante est à la fois un atelier d'artistes et un espace de production de sérigraphie.

En tant qu'imprimeur, nous avons accompagné de nombreux artistes, plasticiens, auteurs de bande dessinée et graphistes dans la réalisation de leurs éditions, qu'il s'agisse de tirages papier ou de projets plus expérimentaux (impression sur textile, bois, pierre et récemment sur céramique).

Depuis 2015, l'Insolante s'est lancée dans l'édition et accueille une fois dans l'année un artiste en résidence pour la réalisation d'un projet en sérigraphie. Une démarche initiée dans le cadre d'une collaboration entre l'atelier et le festival Fanzines ! jusqu'en 2019 et portée de manière autonome pour sa dernière occurrence.

Sans être un véritable collectif d'artistes, puisque ses associés conservent une pratique autonome, l'Insolante agit également pour la diffusion de la pratique de ses membres fondateurs, ce qui l'amène à participer à des salons tels que le Multiple Art Days (MAD), le Hoochie Coochie Circus, le festival Fanzines ! ou encore les Puces Typo et Puces de l'illu mais aussi à organiser des expositions dans son espace de la rue de la Réunion.

C'est dans cette logique que l'atelier présente pour ses portes ouvertes les travaux récents de deux membres fondateurs, Claire Pedot et David Rybak.

Ci-contre : sérigraphie, Claire Pedot ;
Kids see ghost, sérigraphie et broderie, David Rybak.



1/5

KIDS SEE GHOSTS

Rybak feat Constable

Le Cabinet du dindon de la farce

16

Oripeaux, rafistolages et autres curiosités

Tandis que va le monde, à fond, dans des directions toujours plus divergentes, on prend des rues, puis d'autres rues, on hésite d'un trottoir à l'autre, on se laisse aller à la vraie nature de la frivolité des choses sérieuses. Que faire ? Sinon remonter à cloche-pied deux parallèles qui se présentent devant nous ; Là, commence une longue ligne droite, c'est la rue de la réunion. Une Rue des Boutiques Obscures qui s'origine au revers de la fourmilière encombrée du carrefour Avron-Pyrénées, et vient finir, face contre mur, au pied de la grande nécropole où la tranquillité est assurée. Une Via delle Botteghe Oscure, exilée loin de Rome, une chambre d'écho amoindri du livre culte de Modiano. De ce côté-ci, le roman infuse le réel, qui lui même se répercute dans de petites fictions journalières et ainsi de suite, telles des poupées russes coincées entre ersatz de boutiques aux fonctions imprécises (Que font-ils là-dedans ?) et le noir couperet de rideaux de fer rabattus (Depuis combien d'années déjà, est-ce fermé ?).

La rue de la réunion se scinde en élargissements et se reprend en resserrements d'univers, façades calées, solidaires les unes auprès des autres, ou dressées le plus souvent en chiens en faïence. Et puis, soudainement, un rayon de soleil survient sur la place sertie de pins plantés en cercle (in fine, il pino ombrello di Roma). Une pause près de la fontaine, on reprend sa marche, on se laisse happer. Apparaît ce ruban de vitrines qui forment de grands tableaux d'un blanc cassé, blancs poudreux d'Espagne ou de Meudon, Grands Verres presque brisés, craquelant ou se perdant en pâles nuances de gris, tantôt contenus sur les marges, tantôt effleurant à peine le centre, comme des œillades faites aux piétons qui passent, ou comme des appels sans calcul émis par des signes dès à présent éteints.

Par delà l'épaisseur vitrée, difficile de mettre un nom sur les visages. De part et d'autre, il y a toujours des reflets. D'un côté, le flux et le contre flux de passants, ces promeneurs filant sur un axe nord-sud ; de l'autre, fixés sous la lampe, des artistes courbés sur leur ouvrage, les séquestrés de la rue de la réunion, ou bien ceux qu'on exhibe certains soirs d'hiver en vitrine. Corps apprêtés sous lumière tamisée ou bien, silhouettes diffuses, à peine identifiables derrière les voilages plus ou moins bien tirés. Ce sont les sourdes et curieuses coexistences de la rue de la réunion. Jusqu'à quel point vouloir tout esthétiser ?

Au numéro 24 de la rue, à travers la large vitrine, cette fenêtre voulue comme une potentialité, se tient le cabinet du Dindon de la Farce. Les noms du lieu ont si souvent changé, celui-ci s'avère le plus récent, le plus printanier. Dindons sauvages et dindons domestiques mêlés. Semblable aux magasins animaliers du quai de la Mégisserie d'autrefois, la boutique obscure laisse entrer la lumière et ouvre ses cimaises aux oripeaux, rafistolages et autres curiosités. De part et d'autre, il est difficile aussi de mettre un nom sur les choses exposées : céramiques, marbres, encres, lainages, cordages, fils de fer, soies, éclats, halos d'ombres, glacis de buée... Il suffit de passer la porte du Cabinet, d'avancer à tâtons, le lieu est pensé comme le réceptacle hors du temps d'objets enchevêtrés, de nomenclatures flottantes, d'anamorphoses incessantes, de paires dépareillées, et finalement retrouvées dans la soudaineté d'affects qu'on croyait oubliés. En bord de la rue, le Dindon de la Farce tourne comme une toupie tourne sur elle-même aussi longtemps qu'on vient la relancer.



Gravure, monotype

Fille du peintre Maurice Boucard, j'ai toujours été entourée de peintures et d'art en général. Je ne voyais pas ma vie quotidienne sans cela.

Après des études d'arts plastiques et de restauration je suis devenue restauratrice de tableaux ; c'est un métier passionnant et qui me fait vivre au milieu de la peinture mais j'avais aussi besoin de création personnelle.


J'ai choisi la gravure pour l'odeur de l'encre, le travail artisanal et très manuel et parce que j'aime les scènes intimistes ou intérieures, faire partager mon regard par des jeux de valeurs, de compositions.

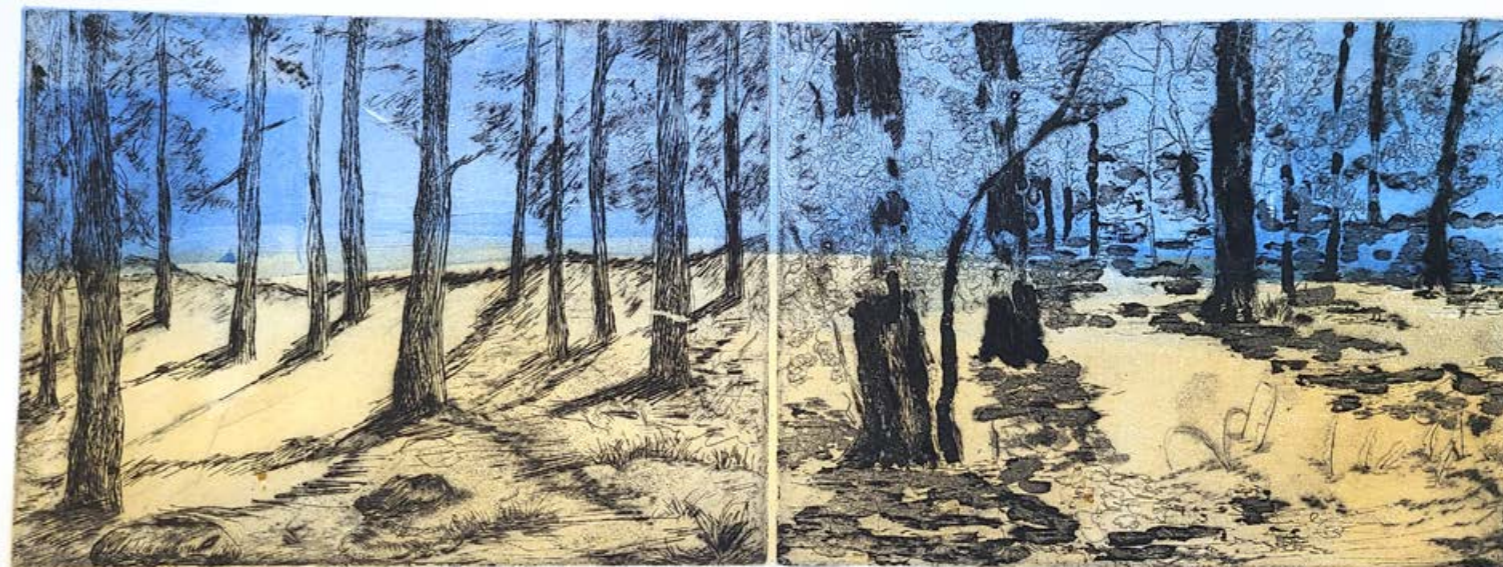
Je fais des monotypes qui laissent beaucoup de liberté durant la recherche mais demandent aussi une grande concentration et une rapidité d'exécution; je réalise des gravures à partir de dessins préparatoires sur différents supports : cuivre, lino et bois, qui me permettent de créer par lente élaboration des scènes ou des paysages chargés de mon émotion et de mes sentiments. Je suis toujours entièrement imprégnée du sujet que je représente, diluée dans l'histoire que j'ai vécue ou que j'invente et que j'aimerais faire ressentir. Je travaille souvent par thèmes que je choisis ou qui me sont proposés.

*Ci-contre : monotype, 24 x 30 cm, 2026 ;
deux gravures sur cuivre tirées sur un monotype, 14 x 40 cm, 2026.*

Michelle Boucard
2, rue de la Réunion
06 84 61 37 67

michelleboucard@gmail.com

boucard-gravure.odexpo.com •  michelleboucard3



Ici et maintenant, ressentir, conscience en éveil.

J'associe ma recherche artistique à la méditation et à l'écoute de mes émotions.

Mon intention : partager avec vous, par le biais de mes œuvres, la sérénité et la paix intérieure que je vis pendant mes méditations. Et qu'elles vous amènent, peut-être, à faire grandir en vous votre propre sérénité, votre propre paix et vous permettent d'ouvrir votre champ intérieur à davantage d'espace, de profondeur, d'universalité, de poésie, de spiritualité (au sens large du terme) et qu'elles nourrissent votre bien-être.

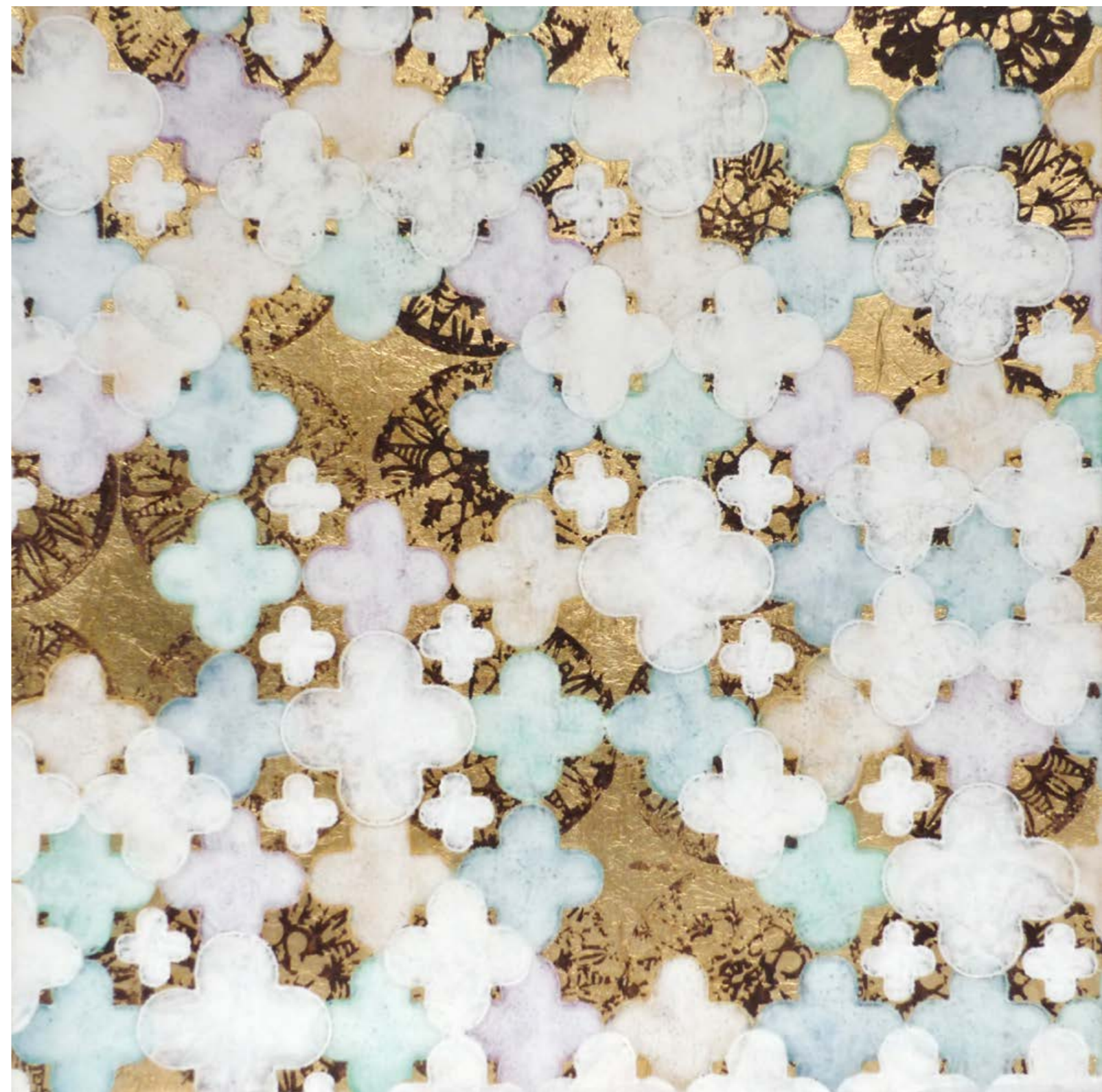
Je médite sur des musiques inspirées. Elles décuplent paix et sérénité en moi, jusqu'à repousser les limites de l'esprit et du corps. De ces écoutes musicales naissent des émotions.

Celles-ci me transportent dans des espaces caressants, des couleurs ressourçantes, des rythmes doux, des sensations aériennes.

Dans mes tableaux, j'associe des matières variées pour leur qualité texturale à dessein d'imager ce vécu méditatif et émotionnel. Ces matériaux évoqueront la lumière, l'infini, la transparence, la profondeur, l'intemporalité, traduiront la douceur, la légèreté, le calme, la poésie, la vie.....

D'émotions sonores, j'élabore une identité graphique forte, invitant l'esprit et les sens à un voyage visuel et sensoriel, intime et intemporel vers la sérénité.

Ci-contre : *Petite Béatitude n°12*, carton enduit et préparé, encollé sur châssis bois, feuilles de cuivre doré vernies, tampons indiens circulaires (peinture glycéro et pigment), quadrilobes peints avec de la poudre de marbre blanc agglomérée naturelle ou teintée avec différents pigments colorés, vernis, 30 x 30cm.



Alain Guillon

21 rue Léon Carémé, Saint-Denis

06 83 44 92 88

alain_guillon@orange.fr

alainguillon.jimdofree.com •  alainguillonpeintre

Plasticienne

- Prix Jean Fage : *Pour une vision nouvelle de l'image*, Bièvres, 1998.
- Parutions d'articles sur la photographie in *Connaissance des Hommes, Photographies, Funeral international...*

Je suis motivée par les représentations artistiques, libres, spontanées ou élaborées, reconnues et dignes de manifester notre humanité. J'y projette un point de vue.

Mon regard se porte souvent sur la matérialité du monde, les rencontres opportunes et prend forme à l'aide des diverses techniques: dessin, collage, peinture, photographie, sculpture.

Les approches sérielles ou séquentielles se sont mises en place dès le départ.

- 1985 *Les Accumulations* des Puces de Montreuil
- 1987 *Des Regards communs* sur les sculptures du Père-Lachaise
- 1992 *Séquences* inspirées de Canova, Ingres...
- 1996 *Les graffitis* sur les arbres parisiens
- 1998 *Dialogues de mascarons* sur les arbres
- 2000 *Déclinaisons* à partir de poèmes graffités de Baudelaire, Char, Michaux, Ponge...
- 2003 *Hommage à André le Nôtre*
- 2011 *Hommage à Tarek Bouazizi*
- 2017 *Les fêlures de l'histoire* à partir des tournesols fânés de Vincent Van Gogh
- 2019 *Les métamorphoses de Vénus*
- 2021 *Les Tanagréennes*
- 2022 *Dialogue avec Frida*

Nombreuses participations à des expositions collectives.

Installations d'expositions thématiques à Port-Bail (atelier d'art / galerie).

Ci-contre : *Dialogue avec Frida*



Voyage en Arcadie : Âge d'or

Dans *Voyage en Arcadie*, J'évoque à partir des *Essais* de Mircea Eliade, le mythe de l'Âge d'or, qui suivant des traditions multiples caractérise le commencement et la fin de l'histoire, et ses modèles, archétypes paisibles d'une liberté, béatitude, spontanéité dont jouissait l'humain premier. Je songe aux mythes de l'extrême proximité primordiale Ciel-Terre, répandus surtout en Océanie et en Asie sud-orientale, expression d'une idéologie matriarcale et aussi au mythe de l'Axis Mundi — montagne, arbre, liane — reliant la terre au ciel.

Mes paysages parlent-ils d'un retour aux sources, d'un monde passé ou d'un monde futur ? Ou de ces deux mondes si l'on considère que le monde est cyclique ? J'imagine des hominidés, cousins de Lucy, évolués, prisant la douceur, la danse, les jeux, la baignade. L'Homo Sapiens que l'on sait si peu sage a-t-il disparu ou viendra-t-il ? Mes personnages sont du genre Homo, mais une espèce encore inconnue : l'Homo Felix ? Espèce à venir ? Ou espèce à découvrir ?

Expositions personnelles récentes

- Depuis 2009 Portes Ouvertes de l'APLA, Paris 20^e.
- 2025 *Voyage en Arcadie et Enfer*, Conservatoire de Trappes.
- 2019 - 2020 *Voyage en Arcadie*, Médiathèque Gustave Eiffel, Levallois.
- 2016 *Les Genres en Peinture*, Château des Tourelles au Plessis-Trévis.
- 2013 *L'Inexorable*, La Fabrique, Ivry-sur-Seine.
- 2012 *Destins*, Galerie T Bag, rue Quincampoix, Paris.
- 2011 *Paris-Polar*, Galerie Athéna, Mairie du 13^e arrondissement, Paris.
- 2009 *Polar*, Donjon de Bassoues (Gers).

Expositions collectives récentes

- 2021 - 2026 Salon Comparaisons au Grand Palais Éphémère, groupe *Résonances Intérieures* de Syc.
- 2026 *Au-delà du chaos*, les Artistes à la Bastille, galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2025 Journées Nationales des Artistes organisées par la Maison des Artistes.
Pleins Feux, Atelier 17, Manufacture des Oeillets, Ivry-sur-Seine.
Art Cité en Exil, Musée des Arts Derniers, Fontenay-sous-bois.
- 2022 - 2023 Galerie d'Artistes Ouverte, place de la Réunion, Paris 20^e.
- 2023 *Toucher Terre*, Galerie 55, en parallèle avec l'exposition de la Villa Datri.
- 2022 *Chaos*, Espace d'art Chaillioux, Fresnes.
- 2021 Art Cité, Maison du Citoyen, Fontenay-sous-bois.
Pleins Feux, Atelier 17, Manufacture des Oeillets, Ivry-s.-Seine.
L'Heure Bleue, Nuit Blanche, Square Sarah Bernard, Paris 20^e.
La Commune, Galerie 55, rue Planchat, Paris.
Territoires d'artistes, Pavillon Carré de Baudoin, Paris 20^e.
Salon d'Étampes.

Ci-contre : *Voyage en Arcadie*, n°63 et 64, détrempe, huile sur toile, 81 x 104 cm chacun, 2026.

Claire Brusadelli
5, impasse des Souhais
06 86 08 52 53

claire.brusadelli@me.com
clairebrusadelli.com •  claire.brusadelli



Isabelle GROS dite BELLOU

19

Artiste peintre, sculpteur.

Née à Montpellier, vit à Ivry-sur-Seine. Autodidacte : ateliers de l'Art Cru, Bordeaux ; Ateliers des Beaux Arts de la ville de Paris.

Sa démarche artistique s'origine dans la pratique de la danse.

Dans un premier temps (années 90) la sculpture a témoigné d'une sensualité féminine dans une réalisation figurative. La pratique picturale (2006) a pris le relais sous un mode abstrait.

Pour les **Portes Ouvertes de l'APLA de mai 2026** elle présente un ensemble de sculptures figuratives en bronze.

La pratique de la sculpture témoigne d'un engagement avec la matière. Tout commence chez l'artiste par la confrontation à une masse sans dessein préalable, l'argile de préférence. Seulement un corps à corps, une lutte et une écoute dans laquelle la matière est travaillée dans sa totalité. Les contorsions, les ébauches assumées ou suspendues, la frénésie du geste ou l'apaisement des tensions traduisent ces traces mnésiques d'une danse, inscrite dans le corps et transmise à la matière. Les sculptures témoignent au final d'une force issue de l'univers féminin, traversé de poésie, de sensualité mais aussi de désespérance.

Expositions

- | | |
|-------------|---|
| 2026 | FIAAC 2026 à Pouilly-sur-Loire : peintures grand format et sculptures. Participation au prix Brera, Milan. |
| 2025 | Conservatoire de musique de Trappes : sculpture <i>La Mamma</i> .
Galerie Couleur du Jour, Paris 20 ^e : <i>Quadrucorps</i> .
Journée Nationale de la Maison des artistes. |
| 2024 - 2026 | Portes ouvertes des Ateliers du Père-Lachaise Associés (APLA), Paris 20 ^e . |
| 2024 | Galerie Couleur du jour, Paris 20 ^e , 3 expositions collectives : <i>Au Carré</i> , <i>Portraits</i> , <i>Petits Formats</i> , livres d'artiste. |
| 2019 - 2026 | Expositions <i>Plein feu</i> (septembre) et <i>Petits formats</i> (décembre),
Compagnie des Œillets, Ivry-sur-Seine. |
| 2019 | Double face présente <i>Le voyage de Gagarine</i> , <i>Plein Feu</i> et Journées du Patrimoine : des artistes rendent hommage à la cité Gagarine vouée à être détruite ; sculpture <i>La Mamma</i> exposée au 4 ^e étage.
Espace Beaurepaire, Paris 10 ^e : exposition collective. |
| 2018 | Salon des Arts Visuels, Paris 11 ^e : prix du public. |
| 2015 | Tropique du Papillon, Elne (Pyrénées-Orientales). |
| 2011 | Viaduc des arts, Paris 11 ^e . |
| 2010 | <i>Le temps du regard</i> , Hopital Paul-Brousse, Villejuif. |
| 1998 | Les Douches, Paris 10 ^e : première exposition personnelle de bronzes. |



Peinture, photographie.

De nature passionnée et imaginative, j'ai, dès la prime enfance, trouvé ce qui fait toujours ma joie, peindre et photographier.

Quelque peu autodidacte mais pas complètement puisque j'ai eu la chance d'être enseignée par Roberto Matta et d'exercer professionnellement le journalisme reporter d'images.

En peinture, je pratique aussi bien le crayon, le fusain, que l'huile ou l'aquarelle.

Pour la photo – numérique - c'est le cadre qui impose la forme. Depuis un bougé d'objectif, je vise l'explosion, jusque là invisible, de faisceaux de couleurs au creux desquelles s'ajuste ma vision de la géométrie et du beau.

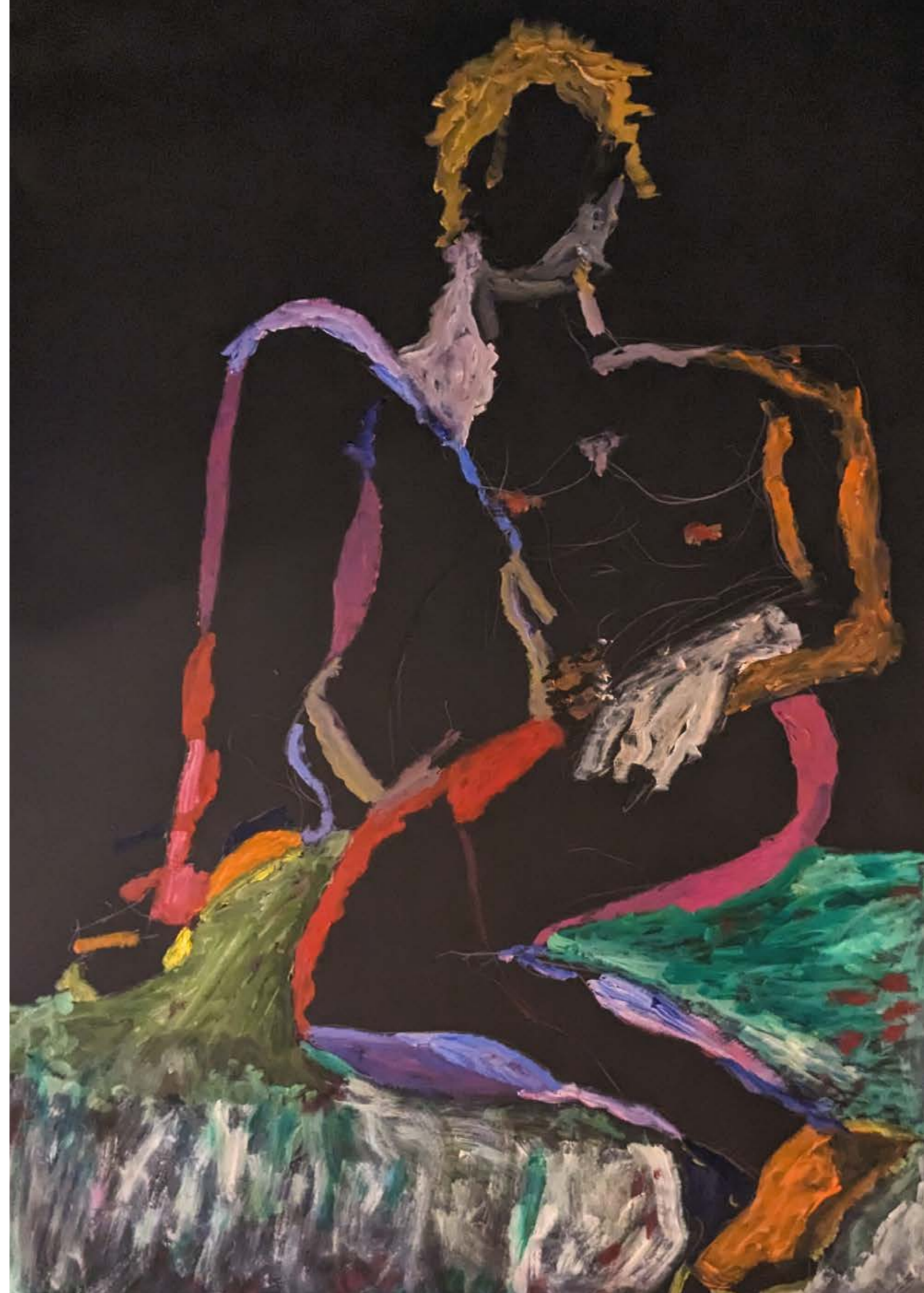
Mes recherches sont centrifuges : je puise dans l'histoire de l'art pour revenir vers l'abstraction que je me plais à mêler au figuratif.

Cette année, j'ai travaillé aussi bien en peinture qu'en photo sur l'exil et les migrations. Lectures, recherches documentaires, je suis, en tant qu'artiste concernée par la condition humaine de notre temps.

En peinture, je suis influencée par Jérôme Bosch pour son surréalisme d'avant garde, Vincent Van Gogh pour son trouble et lumineux regard, Francis Bacon pour sa vérité singulière...

Pour la photo, le photographe qui me vient le premier à l'esprit est Sebastião Salgado, dont le talent n'a d'égal que la générosité de son oeuvre.

Membre de l'APLA, l'association des artistes associés du Père-Lachaise, j'apprécie également de montrer mon travail dans les cafés ou restaurants parisiens qui accueillent les artistes.



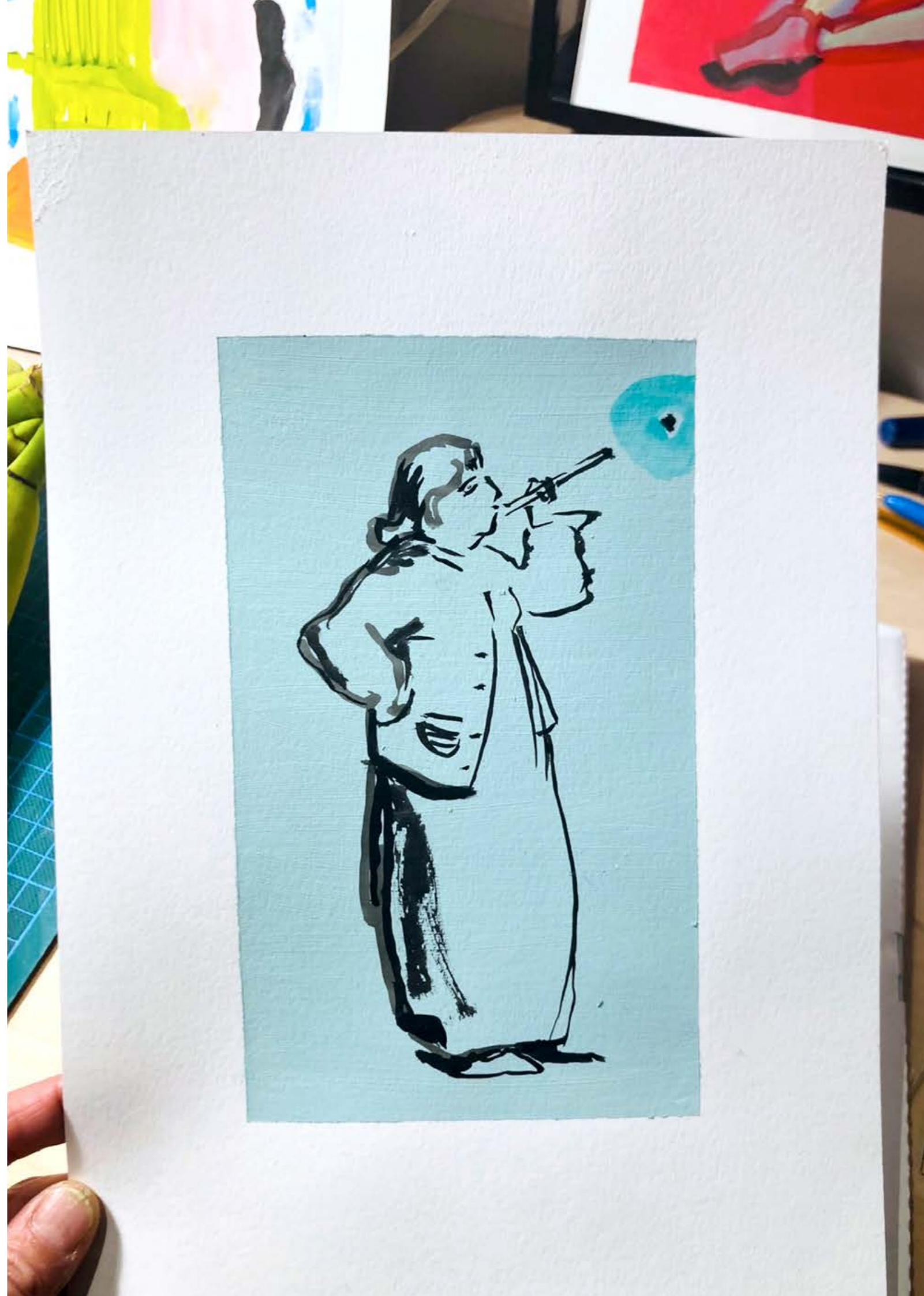
Peinture, dessin, ateliers pour enfants

Bienvenu·e·s dans mon petit atelier de la rue Stendhal qui offre une vue imprenable, la sérénité du jardin et la lumière éclatante.

Autant de conditions réunies pour jouir dans mes temps libres (j'anime des ateliers d'arts plastiques jeune public) de ce joyau d'espace de création et de vous offrir en couleur, en peinture, en aplat, en découpe, le résultat de ces moments présents essentiels.

Mes petites peintures figuratives, expressives et spontanées feront peut-être de joyeux présents.

Au plaisir de vous rencontrer.



Le lieu

Les Trois Bains est une association fondée en 2018 dédiée à la préservation, la transmission et la pratique de la photographie argentique et des procédés alternatifs. Ce collectif de photographes, d'artistes et de passionné·e·s s'engage pour faire vivre la photographie anté-numérique comme un patrimoine artistique et culturel contemporain en développant des ateliers de formation, résidences et événements collectifs destinés à rendre la photographie argentique accessible à toutes et tous.

Exposition et performances

Océane Seyer, photographe et membre de l'association Les Trois Bains, présente une série de portraits grand format réalisés avec un **cabinet Obscura** - camera obscura installée dans les toilettes du local par les membres de l'association. Depuis l'intérieur de cet espace transformé en appareil photographique, elle réalise des portraits directement sur papier photosensible, guidant par la voix les personnes photographiées dans la rue. Chaque portrait naît ainsi d'une relation invisible mais très concrète entre deux espaces : la rue et la chambre noire. La série, en cours, rassemble des portraits d'artistes, d'ami·e·s et d'habitant·e·s du 20^e arrondissement. Présentés ici sous forme de négatifs et de positifs, ces images témoignent d'une pratique où le dispositif cesse d'être un simple outil pour devenir un véritable partenaire de l'acte photographique. L'expérience — lente, attentive, presque rituelle — ouvre un espace de relation singulier entre la photographe, la personne photographiée et l'appareil.

Pendant les Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes de l'APLA, le cabinet Obscura sera activé tous les jours à 15h et à 18h via des performances publiques lors desquelles l'artiste photographiera un·e visiteur·euse.

En complément de l'exposition, le public sera invité à découvrir la chambre noire de l'association et pourra également réaliser des portraits argentiques minute, sans réservation et à prix libre, dans le studio photographique du lieu.





Nos partenaires :

ESPACE MONTE-CRISTO - FONDATION VILLA DATRIS

Espace d'expositions, sculptures contemporaines
9, rue Monte-Cristo · 01 58 45 16 97 · fondationvilladatris.fr

ROUGE GRENADE Bijoux, artisanat d'art, peinture
85 bis, rue de Bagnole · 01 44 68 38 44 · rougegrenade.net

ALEXI 20 Spécialités libanaises
21, rue de Bagnole · 01 43 48 87 87

À TABLE Restaurant iranien, buffet à volonté, cuisine familiale
92, rue de la Réunion · 09 53 10 14 06

AU BON VINGT Vin nature
52, rue de Bagnole · 01 43 56 94 55

AUX SAVEURS D'OLIVER Boulangerie pâtisserie artisanale
32, rue de Bagnole · 01 43 72 05 54

FRANÇOIS PRIET Fromager
214, rue des Pyrénées · 01 46 36 88 90

PRIMEUR GÂTINES Primeur
23, rue des Gâtines · 01 46 36 72 83

IGHOURAF IMAGIZHENE Bar restaurant
85, rue de Buzenval · 01 43 70 21 88

LA CAVE DU MARCANDE Vins et spiritueux
213, rue des Pyrénées · 01 43 58 37 57

LE MERLE MOQUEUR Librairie
51, rue de Bagnole · 01 40 09 08 80 · lemerlemoqueur.fr

LOU TIAP Anne et Olivier, aubergistes heureux
81, rue de Bagnole · 01 43 70 77 93 · loutiap.fr

Ô GÂTEAU Pâtisseries et gourmandises
135, rue des Pyrénées · 01 43 67 70 23

PAIN VIANDE Restaurant burgers
4, rue de la Réunion · 01 71 60 00 57

LES PÈRES POPULAIRES Bar restaurant
46, rue de Buzenval · 01 43 48 49 22

